

L'AFY demande un prolongement du processus p. 2

L'aurore boreale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 29 | Numéro 7 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 4 avril 2012



Photo : Thibaut Rondel

Après s'être assuré que l'interdiction de passage était bien uniquement réservée à son cousin canidé, c'est sans complexe que ce coyote a poursuivi son petit bout de chemin sur la piste de ski de fond du mont McIntyre.

Une réunion en « français » et un public inquiet

CÉCILE GIRARD

Le ministère d'Énergie, Mines et Ressources (EMR) a finalement organisé une séance d'information en français sur le processus invitant l'industrie à venir explorer et exploiter les ressources pétrolières et gazières du bassin de Whitehorse. C'est à la requête de Jacqueline Vigneux et de Nancy Beaulne, deux personnes grandement préoccupées par le sujet, que la réunion a été organisée en vitesse – à tout juste deux jours d'avis – le 28 mars au Centre de la francophonie.

Une trentaine de personnes y ont participé et le ministère d'EMR avait retenu les services de Paul Davis pour faire l'interprétation puisque personne au ministère ne pouvait présenter les faits dans la langue de Molière.

Ron Sumanik, directeur par intérim de la direction des ressources pétrolières et gazières a présenté en anglais, un diaporama traduit en français, pendant que M. Davis faisait systématiquement la traduction des points et des questions autant des participants que des représentants du ministère.

Résumé du processus

EMR estime que le Yukon est sur le point de manquer d'énergie et qu'il faut agir. Voilà pourquoi le gouvernement territorial appuie le remplacement du carburant diesel importé par des ressources pétrolières et gazières du Yukon et encourage les investissements de l'industrie dans la mise en valeur des ressources pétrolières et gazières du Yukon. Les experts présumant que le sous-sol du bassin de Whitehorse pourrait contenir jusqu'à 39 millions de

Suite p. 2

- Les services en français à l'heure du diagnostic ... p. 4**
- Annonce du budget fédéral..... p. 5**
- La fraude, un virus qui ne cesse de courir p.6**
- Trois questions à Guy Edoin..... p. 9**



Photo : Cécile Girard

Une salle attentive a écouté les propos des représentants du ministère d'Énergie, Mines et Ressources. Nancy Beaulne et Jacqueline Vigneux sont debouts à l'arrière.

(Suite de la p.1)
barils pétroliers et gaziers. Le bassin de Whitehorse s'étend de Carmacks à Carcross.

Le 18 janvier, l'industrie a acheminé ses demandes au gouvernement. Du 3 février au 30 mars, les citoyens ont été invités à s'exprimer sur la question. Le 30 mars était la date butoir fixée pour exprimer ses opinions et commentaires.

Un rapport des commentaires, questions soulevées et des préoccupations du public sera préparé et remis au ministre Brad Cathers. Des appels d'offres seront ensuite lancés et les offres plus élevées

seront retenues. Les soumissions retenues devront respecter la Loi sur l'évaluation environnementale et socioéconomique du Yukon, la Loi sur le pétrole et le gaz, la Loi sur les eaux et la Loi sur l'environnement.

Les questions ont fusé l'une après l'autre, révélant l'inquiétude de la salle.

Obligations linguistiques

Régis St-Pierre, codirecteur de l'Association franco-yukonnaise a rappelé aux fonctionnaires leurs obligations en matière de services en français. (Voir encadré.) Les

discussions ont souvent tourné autour de situations hypothétiques.

Gaz ou pétrole?

Ainsi, si les compagnies découvraient des ressources pétrolières dans le bassin de Whitehorse, celles-ci devraient être raffinées, à Prince George en Colombie-Britannique, la ville nordique la plus près équipée d'une raffinerie. Les ressources gazières seraient plus facilement utilisables sur place, a expliqué Richard Corbet, directeur des opérations pour les ressources d'huile et gazières au ministère d'EMR. Autant M. Corbet que M. Sumanik estiment que le gaz naturel serait la meilleure ressource pour le Yukon.

Coût de l'eau

« Combien les compagnies paieront-elles pour l'eau? », a lancé Jean-Paul Pinard, un ingénieur de Whitehorse, spécialisé dans le développement des énergies vertes. « Rien », lui a-t-on répondu.

« Comment s'assurer que les compagnies pétrolières protègent l'environnement et si elles ne le font pas, quelles seront les conséquences? » a demandé Nancy Beaulne. M. Corbet a fait la nomenclature des lois existantes pour toute réponse.

M^{me} Beaulne a ensuite émis ses inquiétudes quant à la technique de fracturation. Cette technique peut provoquer des tremblements de terre de magnitude de 3 à 4 sur l'échelle



Photo : Thibaut Rondel
Ron Sumanik, fonctionnaire au Ministère d'Énergie, Mines et Ressources croit que la venue de l'industrie pétrolière et gazière aura des retombées positives pour le Yukon.

Richter. La jeune femme a aussi demandé pourquoi les zones d'exploration ne se situaient pas plus au nord, loin des activités humaines. « L'industrie choisit où elle veut explorer », a laissé tomber M. Corbet.

Une participante a réagi en demandant : « Est-ce que le gouvernement est là pour servir les gens ou pour servir l'industrie? Pourquoi ne met-on pas de l'argent dans la réduction de la consommation d'énergie, l'éducation et la recherche d'autres sortes d'énergie plus verte? », a-t-elle poursuivi. « Le gouvernement recherche un équilibre entre les intérêts du public et ceux de l'industrie », a répondu M. Sumanik. Toutefois, pour la deuxième partie de la question il n'avait aucune réponse.

Sylvie Hamel a voulu savoir si le gouvernement considérerait le dossier des activités socio-économiques des compagnies postulant pour faire de l'exploration. « Non », s'est-elle vu répondre, la raison invoquée étant que les compagnies sont représentées par des agents.

En résumé

Roch Nadon a résumé la pensée de bien des gens en affirmant que les dés étaient pipés et que le gouvernement actuel manquait de transparence. L'homme s'est forgé cette opinion lors des dernières élections territoriales. Selon lui, Darrell Pasloski et Brad Cathers sont demeurés très évasifs sur la question du bassin de la rivière Peel parce que tout était déjà décidé. Ils

donneraient le feu vert aux compagnies minières pour qu'elles aillent saccager cette région unique du territoire. L'exploration gazière résulte quant à elle de l'appétit des mines pour l'énergie. La pression est énorme pour leur procurer cette énergie. Pourquoi a-t-on mis de côté les stratégies de réduction de consommation d'énergie ainsi que les programmes d'exploration d'énergie renouvelables?

Selon son expérience de Nordique, M. Nadon a constaté que les retombées socio-économiques sont très faibles dans les communautés. Une petite élite retire des profits pendant que la majorité est aux prises avec des fléaux sociaux comme la violence, l'alcool et la drogue. « Ce n'est pas ce que nous voulons ici », a-t-il conclu.

Jean-Paul Pinard croit que le gouvernement territorial subventionne l'industrie des mines et des gaz et qu'il n'écoute pas le public. Ainsi, dans la dernière charrette (exercice de consultation publique), l'énergie renouvelable et solaire était ressortie comme une priorité bien avant la recherche de gaz naturel.

Au terme de la réunion, les gens avaient une idée claire du processus. Où est-ce que ce processus allait les mener est une autre histoire. Les inquiétudes et les craintes sont demeurées dans l'air comme si la situation était inéluctable.

Après avoir rappelé que le taux de croissance au Yukon pour 2012 est estimé à 4 %, un participant s'est questionné sur la possibilité pour le gouvernement de ralentir « la course effrénée que poursuit l'industrie minière, trop souvent synonyme de sacrifices écologiques. » Selon lui, mettre un léger frein à la croissance aurait pour conséquence une baisse de la demande d'énergie des mines du nord, et rendrait donc moins nécessaires les projets de forages. M. Corbet n'a vraisemblablement pas compris la question et n'a pas donné de réponse conséquente. Jacqueline Vigneux était perplexe au terme de la réunion. Elle déplore toujours la précipitation qui a marqué tout le processus. Selon elle, les gens ne sont pas bien informés et les conséquences de cette situation seront lourdes.

L'ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE DEMANDE UN PROLONGEMENT DU PROCESSUS.

Le codirecteur de l'Association franco-yukonnaise, Régis St-Pierre, a fait parvenir une demande de prolongation du processus de consultation des droits pétroliers et gaziers dans le sud du Yukon au ministère d'Énergie, Mines et Ressources, le vendredi 30 mars.

Dans cette requête, l'AFY explique que les francophones n'ont pas eu accès à toute l'information nécessaire afin de pouvoir commenter le processus actuel. Une seule annonce en français a été placée dans le journal de la communauté, alors que plus d'une dizaine ont paru en anglais dans les journaux anglophones. Une seule réunion en français a aussi eu lieu. Bien que la réunion du 28 mars ait offert les services d'un interprète, la documentation était uniquement en anglais.

Le codirecteur estime que ce processus de consultation est trop important pour que les Yukonnais et Yukonnaises ne soient pas informés dans le respect de leurs droits linguistique et constitutionnel. « La Loi sur les langues du Yukon et le transfert en novembre 1998 par le gouvernement du Canada au gouvernement du Yukon de la gestion des ressources pétrolières ou gazières du Yukon garantissent tous deux un niveau des services en français. Ces services n'ont pas été offerts pendant le processus de consultation sur les droits pétroliers et gaziers », poursuit M. St-Pierre.

Voilà pourquoi l'Association porte-parole des francophones demande un prolongement de 30 jours du processus... un processus qui devra aussi offrir de l'information en français à la population francophone. À suivre.

**BUDGET FLAHERTY:
NOUVELLES
COMPRESSIONS
À RADIO-CANADA**

ON NE L'AIME PAS!
ON LA DÉTESTE!
ON NE L'AIME PAS!
ON LA DÉTESTE!
ON NE L'AIME PAS!
ON LA DÉTESTE!



l'aurore boréale

Directrice et infographiste : Cécile Girard auroredir@afy.yk.ca
 Journaliste : Thibaut Rondel journaliste@afy.yk.ca
 Correspondantes : Danièle Rechstein, Sandrine Carpentier-Lalancette
 Publicité et distribution : Marie-Claude Nault • aurorepub@afy.yk.ca
 Correctrice d'épreuves : Françoise La Roche
 Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
 Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932
 Sites Web : www.afy.yk.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



ON PASSE le mot



Fondation Donatien-Frémont, Inc.

Ligne Agate

Éditorial

L'environnement comme valeur folklorique

CÉCILE GIRARD

Le récent budget fédéral se donne comme but ultime d'éliminer la dette nationale d'ici quelques années. Cette intention est fort louable, mais le prix à payer demeure trop élevé. Bien que le gouvernement Harper ait épargné les langues officielles, comme on dit dans le jargon gouvernemental et communautaire, il n'a pas épargné la jeunesse et l'environnement sans parler de la vieillesse.

Le programme Katimavik qui signifie lieu de rencontre en inuktitut a été sévèrement touché. Il n'y aura plus de belles rencontres. Pourtant, ce programme fondé en 1977 par le sénateur Jacques Hébert a survécu à de nombreuses tempêtes budgétaires. En 1986, l'ex-sénateur Hébert avait jeûné pendant 21 jours devant le Parlement canadien pour protester contre son démantèlement. Son geste n'avait toutefois pas eu de succès. Katimavik est revenu en force en 1995 sous le gouvernement de Jean Chrétien.

Whitehorse a bénéficié de ce projet pendant plus de vingt ans. Lorsque les participants arrivaient dans l'énorme fourgonnette blanche, c'était toujours

un petit printemps qui débarquait. Une douzaine de jeunes en quête de leur identité, et à la découverte du monde venaient donner du temps dans les organismes sans but lucratif de la capitale yukonnaise. Âgés de 17 à 21 ans, ils s'engageaient à travailler de 35 à 40 heures par semaine pour une durée variant de trois à six mois. Depuis sa fondation, Katimavik a visité et aidé plus de 2 000 communautés et Katimavik a aidé plus de 30 000 jeunes. C'est du monde ça! La majorité des participants et participantes retournaient chez eux transformés après avoir fait la découverte de nouveaux horizons, et d'une autre culture. Dans les régions éloignées, ils ont fait la connaissance du bénévolat et souvent de l'âme de ce pays. Mais qui a besoin de ça? Cela ne rapporte pas de gros sous.

Le budget 2012 donne aussi un coup dur à l'environnement du pays. La durée et la portée des évaluations environnementales seront réduites. Le public et les organisations qui veillent sur le patrimoine vert n'auront presque plus de temps pour se faire entendre ou réagir. Et comme si le coup n'était pas assez bas, ces mesures seront

rétroactives. Le gouvernement a aussi desservi la Table ronde nationale sur l'environnement et l'économie (TRNEE). Le budget de 180 milliards ne réserve que 75 millions à l'environnement.

L'air pur, l'eau cristalline, la faune abondante, la flore ont plus que jamais besoin de protection. Ce ne sont pas les pétrolières qui les protégeront. Ces compagnies reçoivent des millions en exemptions de taxes et en subventions pour leur propre profit et non pas le bien commun du pays. Elles ont maintenant le feu vert pour maximiser leurs gains aux dépens de l'environnement puisque le processus d'évaluation est désormais écourté.

Comment pouvons-nous accepter ceci? Nous savons tous pertinemment que lorsque tous les cours d'eau seront souillés, les Canadiens paieront pour le nettoyage (si c'est encore possible).

C'est le Canada d'aujourd'hui, un pays maintenant reconnu à l'échelle mondiale comme une puissance secondaire où l'environnement n'est qu'une valeur folklorique appelée à disparaître.

Délinquance en matière de stationnements réservés

« Les agents chargés de l'application des règlements municipaux de la ville de Whitehorse ont distribué plus de 60 avis de contraventions à des automobilistes valides stationnés sur des emplacements réservés aux personnes à mobilité réduite », a déclaré la mairesse de la ville, Bev Buckway. « Il est très décevant de constater que tant de gens continuent d'utiliser des espaces de stationnement réservés, alors qu'ils n'en ont pas besoin », a poursuivi la première élue. « Le message de l'Hôtel de Ville aux contrevenants est clair : si vous ne laissez pas les espaces de stationnement réservés à ceux qui en ont besoin, vous serez verbalisés. »

Brève

Au mois de janvier, les agents chargés de l'application des règlements municipaux ont distribué 46 contraventions pour cause de stationnement illégal sur un emplacement réservé. Vingt-quatre infractions ont été verbalisées en février. Les contrevenants ont dû acquitter une amende de 250 dollars.

À la suite de la révision de la loi territoriale sur les véhicules automobiles, la Ville de Whitehorse a commencé à appliquer en septembre 2010 les nouvelles dispositions du règlement sur le stationnement accessible sur les propriétés privées. L'application de la loi fait suite à une vaste campagne d'éducation publique. « Les agents chargés de l'application des règlements municipaux continueront à assurer la mise en application

de la loi sur le stationnement sur le domaine public et privé, afin de s'assurer que les places de stationnement accessibles restent disponibles pour ceux qui en ont besoin », a déclaré le directeur des services de réglementation, David Pruden. « Nous espérons que le fait de continuer à appliquer la loi et à éduquer le public permettra de faire diminuer le nombre de contraventions. »

Source : Ville de Whitehorse

Un abonnement ?

- *L'Aurore boréale*, votre journal communautaire est la meilleure façon de vous informer sur le Yukon.
- *L'Aurore boréale* est un excellent outil pour afficher vos services et produits si vous êtes en affaires.

aurorepub@afy.yk.ca

Scène locale

Les services de santé en français à l'heure du diagnostic

THIBAUT RONDEL

L'événement bilingue Yukon en santé s'est tenu les 21 et 22 mars dernier à l'hôtel Best Western Gold Rush Inn de Whitehorse. Organisé par le Partenariat communauté en santé (PCS), le réseau de santé en français au Yukon, le rendez-vous visait à présenter le territoire et ses services de santé aux professionnels bilingues qui aimeraient venir s'installer et travailler au Yukon. Parmi les participants à la rencontre, la directrice générale de la Société santé en français (SSF), Colette Rivet, venue sonder les besoins de la communauté francophone en matière de services de santé bilingues. « C'est la première fois que je viens au Yukon, mais comprendre la situation m'a beaucoup aidée », indique M^{me} Rivet, qui est entrée dans ses nouvelles fonctions en octobre dernier. « Ce que j'ai observé, c'est que les professionnels de la santé ne sont pas toujours encouragés à rester au Yukon, et que c'est donc un grand défi pour les francophones du Yukon d'obtenir l'accès aux services en français. »

Dix-sept réseaux au service de la santé en français

Si Colette Rivet accorde tant d'importance à la situation des services de soins en français au Yukon, c'est que le regroupement qu'elle dirige a pour principal objectif de promouvoir le développement de la santé en français pour les communautés francophones en milieu minoritaire. À travers le pays, la SSF regroupe et finance en effet dix-sept réseaux voués à aider les organismes et les établissements de santé à améliorer l'accès et l'organisation des services de santé en français. « Le rôle de la Société, c'est le réseautage, le rayonnement, mais aussi de comprendre les besoins dans les provinces et territoires, et comment nous pouvons modifier les services, sans nécessairement être beaucoup plus coûteux », explique la directrice générale de la SSF. Les besoins en matière de santé en français sont spécifiques à



Photo : Thibaut Rondel. Nabil Maarouf, directeur par intérim du Partenariat communauté en santé, et Colette Rivet, directrice générale de la Société santé en français, lors de l'événement bilingue Yukon en santé, qui s'est tenu les 21 et 22 mars à Whitehorse.

chaque région, et peuvent donc changer de l'une à l'autre, du tout au tout. « Nous venons de terminer un sondage réalisé auprès de 6 000 francophones vivant en situation minoritaire », indique Colette Rivet. « Il sera publié dans le courant du mois d'avril, mais ce que je peux d'ores et déjà vous dire, c'est que l'offre et l'accès aux services de santé en français varient beaucoup selon les régions. »

Des besoins de santé très différents

La taille des populations francophones est certes primordiale, mais leur vitalité joue également une grande part dans l'évolution de la situation, tout comme la prégnance du sentiment d'appartenance aux communautés dans lesquelles elles s'intègrent. « Si la communauté francophone est en minorité au sein des anglophones, les francophones ne se sentent pas forcément à l'aise pour demander des services en français à l'hôpital », assure Colette Rivet. « La situation est liée à la vitalité et à l'identité des communautés francophones, mais tient aussi au fait qu'elles

avaient vu des changements en matière de services de santé en français dans leurs communautés », explique M^{me} Rivet. « Cela nous a donné un bon aperçu de la situation et a révélé que des avancées ont vraiment eu lieu depuis la création de la SSF, il y a 10 ans. »

De la sensibilisation à la santé mentale

Afin d'encourager les gouvernements provinciaux et territoriaux et les organismes de santé à développer leurs services en français, la Société santé en français a choisi de porter en priorité l'accent sur la communication et la sensibilisation des publics francophones. À travers ses réseaux, la SSF compte lutter contre le manque d'information dont sont victimes, selon elle, les communautés minoritaires. « Je pense que les francophones ne savent pas ce qui est accessible pour eux. Si les services en français ne sont pas accessibles, qu'ils savent au moins qu'ils peuvent avoir de l'information à lire pour comprendre », affirme Colette Rivet. « L'information provient des organismes francophones qui ont un très grand rôle. Il faut donc continuer à appuyer ces organismes dans les domaines de la sensibilisation et de l'accès à l'information. »

La SSF a également fait de la santé mentale son cheval de bataille. Les maladies liées à l'équilibre psychique sont en effet d'autant plus difficiles à gérer quand le professionnel de la santé et le patient ne communiquent pas dans la même langue. Selon Colette Rivet, la pénurie de personnel de santé est encore plus marquée lorsqu'on regarde ce domaine. « C'est quelque chose sur lequel on doit vraiment se pencher », explique-t-elle. « Les personnes qui ont des problèmes de santé mentale doivent se gérer au quotidien, et dans une autre langue, cela constitue un défi incroyable. »

Le projet Nord magnétique

La rencontre mise sur pied au Yukon rentrait justement dans le cadre du projet de recrutement Nord magnétique, financé par Santé Canada, à travers la SSF. « L'axe primordial du projet Nord magnétique est d'inciter des professionnels de la santé, essentiellement médecins et infirmières, à visiter le Yukon et à éventuellement s'y installer et travailler », explique Nabil Maarouf, directeur par intérim du Partenariat communauté en santé. « Il faut des ressources bilingues qui puissent nous aider à faire aboutir nos objectifs, qui sont tout simplement l'accès et l'amélioration des services sociaux et de soins en santé en français. » À la suite d'un appel d'offres lancé par le PCS à l'ensemble des professionnels de la santé et aux associations de médecins et d'infirmières de la Colombie-Britannique et de l'Alberta, une délégation de six personnes incluant deux médecins, dont un pédiatre, deux infirmières en soins communautaires, une psychologue et une orthophoniste se sont rendus à Whitehorse pour en découvrir un peu plus sur le Yukon. Bien qu'ils n'aient pu faire le déplacement, neuf autres professionnels se sont également montrés intéressés. « Vingt-deux professionnels ont monté sur le podium pour présenter leurs services et répondre aux questions des invités présents », précise M. Maarouf. « Cette rencontre a permis de démontrer que le PCS est entouré par ses partenaires [...] et qu'il y a vraiment un engagement et une sensibilité des instances et des pouvoirs sanitaires, ici au Yukon, en faveur des services de santé bilingues. »

Les acteurs de la santé au Yukon se mobilisent

L'événement Yukon en santé a rencontré un niveau de participation élevé, chacun des représentants du ministère de la Santé et des Affaires sociales du

Suite page suivante

Scène locale

Annnonce du budget fédéral : réactions mitigées des organismes francophones

THIBAUT RONDEL

Le jeudi 29 mars, l'honorable Jim Flaherty, ministre des Finances du Canada, déposait le budget fédéral 2012-2013. Malgré différentes préoccupations, bon nombre d'organismes francophones ont salué l'engagement du gouvernement fédéral en matière de langues officielles, ainsi que le maintien des investissements relatifs à la Feuille de route 2012-2013.

Bien que la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) se soit déclarée heureuse de constater que la Stratégie d'intervention jeunesse ainsi que son programme Objectif carrière allaient bénéficier d'une bonification, elle est en revanche déçue d'apprendre la fin du programme Katimavik. « Il est évident que ce programme permettrait à la jeunesse de partout au pays de participer à une expérience enrichissante en matière de bénévolat, et ce, dans les deux langues officielles », a fait savoir l'organisme par voie de communiqué.

Du côté du Réseau pour le développement de l'alphabétisme et des compétences (RESDAC), la réaction est également mitigée. « Si nous nous réjouissons du maintien des investissements en matière de langues officielles [...], nous nous questionnons toujours sur l'absence d'une vision, d'une proposition claire

et d'un financement conséquent pour une vraie stratégie et une politique d'ensemble pancanadienne en regard du développement de l'alphabétisme et des compétences », a commenté M^{me} Colette Arsenault, la présidente du RESDAC.

Radio Canada au cœur des préoccupations

La Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada (FCFA) a quant à elle salué « l'engagement et les efforts déployés par James Moore, le ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, pour préserver l'engagement du Canada vis-à-vis des langues officielles. » Comme pour les autres organismes, le soulagement affiché par la FCAF reste toutefois teinté d'inquiétude. « J'espère que la suppression de 19 000 postes dans la fonction publique annoncée par le gouvernement de Stephen Harper ne remettra pas en question les services dans les deux langues officielles au sein des institutions fédérales », a déclaré Marie-France Kenny, la présidente de la Fédération. La FCFA craint notamment que les stations régionales de CBC/Radio-Canada fassent les frais de la compression de 115 millions de dollars annoncée par le diffuseur public. « Il est clair que quand on parle de la capacité des francophones de



La Fédération des communautés a souligné l'engagement de James Moore, ministre du Patrimoine canadien et des langues officielles.

s'informer et de vivre dans leur langue, Radio-Canada joue un rôle de premier plan », a souligné la Fédération.

Cette inquiétude est largement partagée par la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF), qui constate « avec plaisir le maintien du financement du Conseil des arts du Canada », mais annonce qu'elle « demeurera vigilante pour s'assurer que les compressions à la fonction publique n'affecteront pas l'accès aux services en français. » Selon Marie-Claude Doucet, la présidente de la FCCF, « il est très important pour l'essor de nos communautés que les francophones vivant en milieu minoritaire se reconnaissent dans leurs médias [...]. Il va sans dire que les compressions [...] sont préoccupantes pour nos communautés, surtout que pour bon nombre d'entre elles, Radio-Canada demeure souvent l'unique média en français auquel ils ont accès. »

L'Association franco-yukonnaise entre crainte et soulagement

Au Yukon, la crainte d'une coupe des effectifs dans les services régionaux de Radio-Canada inquiète aussi beaucoup l'Association franco-yukonnaise (AFY). « Dans une région éloignée comme la nôtre, une seule réduction pourrait faire perdre le service en français », indique Régis St-Pierre, codirecteur général de l'association. M. St-Pierre fait référence à la présence de Radio-Canada au Yukon qui

s'est toujours résumée à un seul et unique poste de vidéojournaliste. La suppression de cet emploi s'accompagnerait très probablement d'une baisse de la qualité de l'information régionale en français fournie par le diffuseur public. « Nous allons donc être vigilants pour que les institutions fédérales ne diminuent pas les services que nous avons présentement », a-t-il ajouté.

En revanche, M. St-Pierre s'est déclaré soulagé de constater que le gouvernement fédéral en est arrivé à la même conclusion que l'AFY. « Les investissements dans les langues officielles et la dualité linguistique étaient importants, et devaient au minimum être maintenus », a-t-il dit. « Le budget a toujours été assuré sur ce plan, sans augmentation ni diminution, mais la Feuille de route 2008-2013 va bientôt se terminer, et nous voudrions que le financement soit renouvelé à long terme », a-t-il précisé.

La confiance reste de mise

Dans cette optique, l'Association franco-yukonnaise s'est rendue à l'automne devant le Comité permanent des langues officielles du gouvernement fédéral, et a également écrit au sous-ministre de Patrimoine canadien, au sujet de la Feuille de route de la dualité linguistique. « Une grande partie de notre financement

vient de Patrimoine canadien. Mais l'AFY veut que les Yukonnais comprennent que ce n'est pas de l'argent qui va aux organismes francophones, mais de l'argent qui va aider la population francophone à s'épanouir et à vivre en français », tient à rappeler Régis St-Pierre, donnant l'exemple des traductions ou des cours de français langue seconde assurés par le gouvernement du Yukon, par lequel le financement de Patrimoine canadien transite. Selon lui, le message du gouvernement fédéral et de la population canadienne se veut rassurant. Selon l'enquête d'opinion publique réalisée par Décima Research pour le compte de Patrimoine canadien en 2006, 72 % des Canadiens se montraient en faveur du bilinguisme au Canada, tandis que 70 % le considèrent comme un trait caractéristique du pays. Selon les derniers sondages, l'appui des Canadiens au bilinguisme était en progression et atteignait 80 % (source : page Internet sur la Feuille de route pour la dualité linguistique canadienne 2008-2013, site Internet de Patrimoine canadien).

Faites connaître votre opinion!

Le journal encourage les lettres à l'éditrice.

Courrier
302, rue Strickland
Whitehorse (Yukon)
Y1A 2K1
auroredir@afy.yk.ca

Suite de la page 4

Yukon assurant une brève présentation de leurs services respectifs. Le ministère de l'Éducation était également représenté, ainsi que plusieurs organismes de santé, dont différentes associations de professionnels soignants du Yukon. La première journée s'est terminée sur une présentation de la ville de Whitehorse, par la mairesse Bev Buckway elle-même. « On ne peut pas concevoir un essor de santé en général et francophone en particulier sans prendre en considération la conjoncture économique et

sociale », soutient Nabil Maarouf. « Et les services de la Ville de Whitehorse sont à même de représenter ce secteur-là, à côté des services sociaux du gouvernement et du ministère de la Santé. » Au deuxième jour de la rencontre, les professionnels de Colombie-Britannique et de l'Alberta ont été conviés à participer à une visite officielle des infrastructures de santé de la ville. La délégation d'une dizaine de personnes s'est notamment rendue à l'Hôpital général de Whitehorse, ainsi qu'au centre Thomson et au Centre de santé communautaire de la ville.

Courrier

Lettre ouverte à la communauté francophone

J'aimerais remercier les membres de la communauté francophone qui sont intervenus en ma faveur le soir du 8 décembre 2011 vers 23 h 40 à l'extérieur du Gold Rush Inn, 411, Main Street, Whitehorse, Yukon alors que j'étais détenu par la police. Je vous suis reconnaissant d'avoir choisi d'affirmer nos libertés civiles, le dignité humaine et j'apprécie votre geste spontané et créatif pour me sortir de cette situation.

Vous pouvez trouver les détails des événements de la nuit du 8 décembre en lisant l'article : *Kicked out and detained by police for checking gay hookup sites* dans le journal canadien des gays et lesbiennes Xtra.ca. Je considère que cet article relate objectivement les événements qui se sont produits.

Cordialement, avec mes meilleurs sentiments,
Owen Williams

La fraude, un virus qui ne cesse de courir...

SANDRINE CARPENTIER-L.

La fraude est rusée, mais comment au moins tenter de s'en méfier? Eh bien, un guide simple, mais complet est maintenant à la portée des citoyens canadiens et traduit dans les deux langues officielles. Le bureau de la concurrence du Canada a lancé *Le Petit livre noir de la fraude* décrivant quelques exemples, mises en situation, et moyens d'éviter de se faire embobiner dans une situation malencontreuse.

Internet est utile, efficace et rapide, mais est aussi le moyen le plus utilisé par les fraudeurs après le téléphone : « C'est très commun et toujours d'actualité, même au Yukon », souligne l'agent de relations avec les médias pour la GRC, Don Rogers. Les statistiques sur le site Internet du Centre antifraude du Canada affichent pour 2011 un nombre quasiment nul de plaintes et de victimes au territoire, cependant tout de même



Photo : Sandrine Carpentier-L.

« Les fraudes sur Internet sont communes et toujours d'actualité, même au Yukon », souligne Don Rogers, agent de relation avec les médias à la GRC.

présent comparativement à nos voisins du nord.

Les escroqueries par courriels sont surnommées des « pourriels ». Conseil pratique du petit livre noir : évitez de répondre à ces messages, et ce, même pour vous désabonner puisque cela indique aux fraudeurs que votre adresse est valide. L'une des astuces du pourriel est d'inciter l'internaute à installer un logiciel – aussi appelé maliciel,

logiciel espion ou cheval de Troie – ou de cliquer sur un lien menant vers un autre site Internet. Ces tactiques peuvent être conçues pour infecter l'ordinateur et de cette façon permettre aux fraudeurs d'avoir accès à des renseignements personnels et à des fichiers. « Ils peuvent aussi directement se faire passer pour une organisation officielle et demander un numéro de compte bancaire ou un mot de

passer », souligne le caporal de la division des crimes commerciaux à la GRC, Randy Reed. « Mais les institutions bancaires ou gouvernementales ne demanderont jamais d'envoyer de tels renseignements confidentiels par courriel ou par téléphone. Vérifiez et contre-vérifiez, soyez alertes et prévenus. » Les fraudeurs peuvent facilement copier le logo ou même la totalité d'un site Web pour qu'il semble légitime et ainsi tenter de duper leurs victimes.

Autre cas au Yukon

Malgré les méthodes employées afin d'éviter la copie des billets de banque, il y a toujours des personnes ayant plus d'un tour dans leur sac pour essayer de se procurer des biens avec des billets contrefaits. En février dernier, la GRC a reçu un appel du Tim Hortons au centre-ville signalant détenir de faux billets de 20 dollars. L'enquête a permis de faire une

mise en situation de la fraude et une alerte a été signalée sur leur site Internet. Un homme attendait à l'extérieur du commerce local et donnait à un passant un billet de 20 dollars en lui demandant d'entrer et de lui acheter un café. Sans soupçons, des personnes l'ont fait. « C'était une fraude peu complexe. L'homme n'a fait que photocopier des billets de 20 \$, spécifie l'agent Don Rogers. Les gens ne se souciaient de rien. Ils ne se demandaient pas pourquoi l'homme ne le faisait pas lui-même. Une personne seulement a trouvé la situation étrange et a fourni des informations descriptives du physique du fraudeur en question. »

« Les gens sont en général très bien informés, ajoute le caporal Reed. Même si les chances de flouer quelqu'un sont de plus en plus minces, les fraudeurs continuent leurs manigances puisqu'il y a encore des fraudes. »

Un incendie détruit huit chambres au motel Stratford

THIBAUT RONDEL

Un incendie s'est déclaré le samedi 31 mars au motel Stratford, situé à l'angle de la rue Jarvis et de la 4^e Avenue. Alertés à 18 heures 10, une unité de pompiers de Whitehorse s'est immédiatement rendue sur les lieux. Les soldats du feu ont combattu les flammes pendant plus de sept heures avant de venir à bout du sinistre. Le bilan de l'incendie fait état de dégâts matériels estimés entre 200 000 et 300 000 dollars, mais aucune victime n'est à déplorer, les occupants du motel ayant été évacués à temps. « Le feu s'est propagé aux étages où il a endommagé huit chambres », a indiqué Clive Sparks, le chef des pompiers de Whitehorse. « Le bâtiment est maintenant

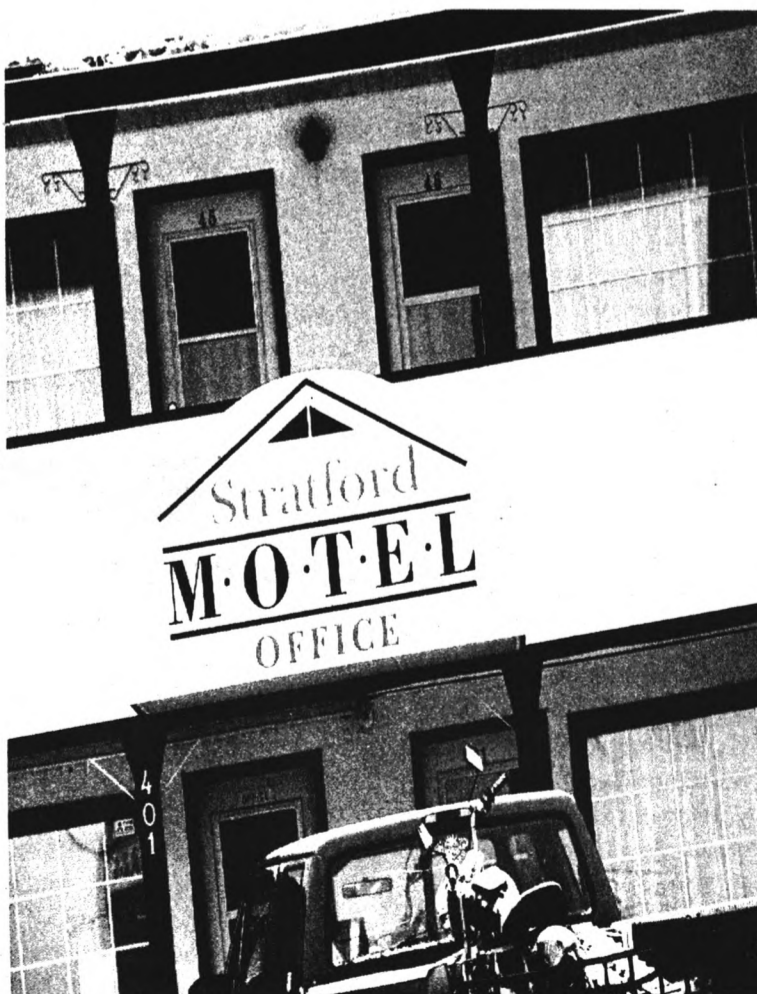


Photo : Thibaut Rondel.

Un incendie s'est déclaré le samedi 31 mars dans la chaufferie du motel Stratford, situé à l'angle de la rue Jarvis et de la 4^e Avenue.

sécurisé », a-t-il précisé, indiquant toutefois que la fumée avait rendu particulièrement difficile le travail de son unité.

Une enquête préliminaire a déterminé que le feu se serait déclaré dans la chaufferie de l'établissement, à la suite d'un dysfonctionnement de l'une des chaudières. Une fuite de carburant se serait répandue au sous-sol du motel puis se serait enflammée. Selon Sparks, le manque de maintenance de l'appareil pourrait être une des causes ayant mené à l'incendie. « L'étiquette métallique utilisée par les professionnels locaux de la plomberie et du chauffage n'avait pas été fixée sur la chaudière, qui ne semble pas avoir été entretenue par une personne qualifiée depuis un certain temps », a indiqué le chef des pompiers.

Des locataires de longue durée évacués

« Je regardais la télévision quand nous avons été évacués », a déclaré Alexandre Jean à

l'Aurore boréale. Afin de faire face à la crise du logement, ce francophone s'est vu contraint de prendre une chambre à l'année au motel Stratford, où il réside depuis trois ans. L'incendie survenu samedi l'a forcé à quitter son logement, comme tous ses voisins. Tous ont rapidement déniché une chambre provisoire, mais Alexandre Jean a dû patienter jusqu'à lundi avant de trouver une place où dormir. « Je cherchais une chambre, mais je ne voulais pas aller à l'Armée du Salut, ni même à l'hôtel Chilkoot », avait-il tenu à préciser lundi dernier, justifiant son choix par l'insalubrité et les problèmes de drogues qui y règnent en permanence. « Cela fait maintenant deux jours que je dors dehors », avait-il indiqué. Le ministère de la Santé et des Affaires sociales a affirmé qu'il travaillait actuellement à trouver des solutions d'hébergement pour les neuf bénéficiaires de l'aide sociale qui logeaient au Stratford.

Demandez votre
Aurore boréale en
PDF!

aurorepub@afy.yk.ca

Environnement

Un défi de taille : s'adapter ensemble au réchauffement planétaire déjà bien avancé dans les régions polaires.

DANIÈLE RECHSTEIN

L'explorateur canadien Mark Terry est venu présenter deux films à succès sur l'environnement des régions polaires au Centre des arts du Yukon, le jeudi 22 mars 2012.

Cinéaste expérimenté, M. Terry a commencé à s'intéresser au Grand Nord lorsqu'il a observé un phénomène de vélage des glaciers en Alaska, dans les années 1990.

Choqué de constater le manque flagrant de renseignements sur l'Antarctique – comparé à l'abondance des études sur l'Arctique –, il a décidé de se rendre lui-même sur place pour y réaliser un documentaire.

Son film « The Antarctic Challenge : a Global warning », aux qualités esthétiques exceptionnelles, montre des déserts de glace cristalline dégoulinant d'une eau pure sous les rayons du soleil. « Poser le pied sur l'Antarctique revient à se sentir sur une autre planète sans avoir à quitter la terre », affirme-t-il en riant.

Mais le sujet est sérieux. Parmi les problèmes les plus graves : la survie des manchots et d'autres espèces uniques, la montée des océans induite par le rythme de plus en plus rapide de la fonte des glaces et la multiplication d'événements météorologiques extrêmes.

Contrepartie du réchauffement : de petites oasis de végétation pionnière s'installent au creux des rochers, maintenant découverts, nourrissant d'autres organismes auparavant inexistantes.

Récompensé plusieurs fois, le film de M. Terry a retenu l'attention des Nations Unies (ONU). C'est ainsi qu'il a pu le présenter devant les hauts responsables des pays présents à la Conférence sur le changement climatique, à Copenhague, en 2009.

Le succès fut tel que l'ONU lui demanda de réaliser un autre film sur l'Arctique.

Invité par les scientifiques de l'ArcticNet pour documenter leur expédition, il monta avec émotion à bord de l'Amundsen,

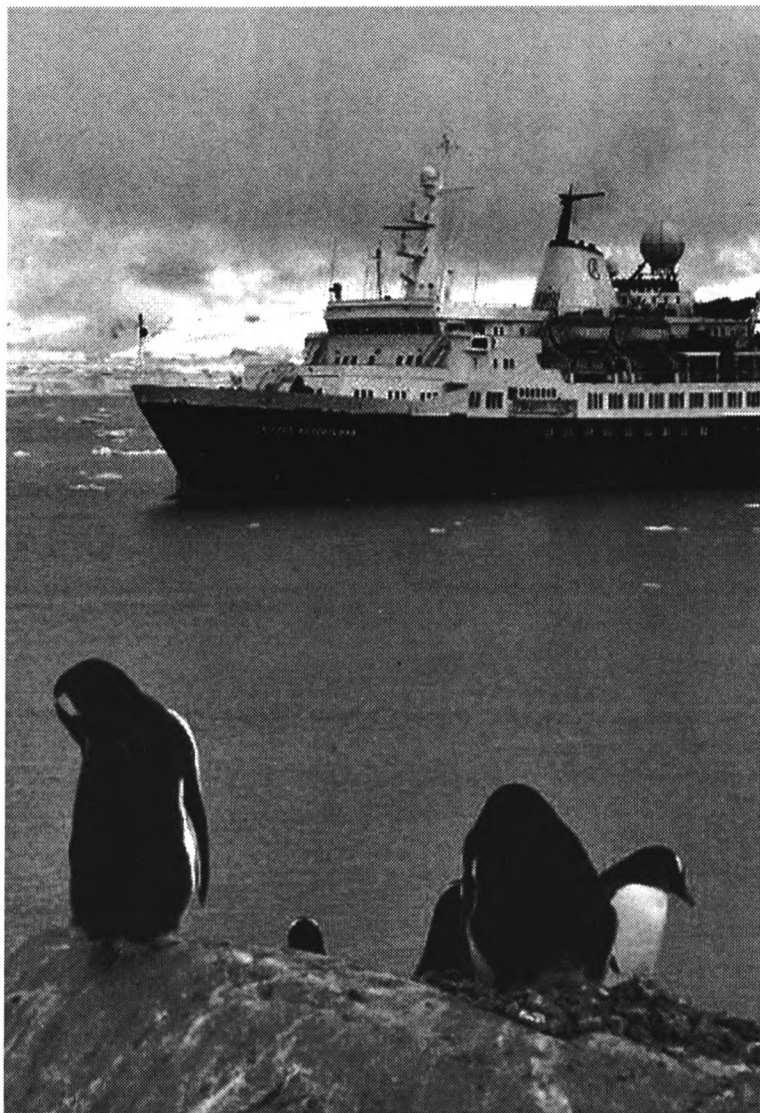


Photo : Mark Terry

« Poser le pied sur l'Antarctique revient à se sentir sur une autre planète sans avoir à quitter la terre. »

Soignez vos patients en français !

Apprentissage en ligne / Online program

Programme destiné aux professionnels de la santé qui souhaitent améliorer leur français dans le contexte du travail

Inscriptions
www.educacentre.com
1-800-747-4825
sante@educacentre.com







Rens./Info. (867) 668-2663, poste/ext 223

un navire brise-glace canadien réaménagé pour la recherche scientifique.

« Nous avons mis trois mois à traverser le Passage du Nord-Ouest que le pionnier Ernest Shackleton avait mis trois ans à parcourir, il y a cent ans », explique M. Terry.

C'est qu'il lui fallait tenir les délais pour présenter son nouveau film, « The Polar Explorer », à la Conférence des Nations Unies à Cancún, où il a pu dialoguer avec les autorités internationales.

« Il faut comprendre : les décideurs politiques n'ont pas le temps de lire les multiples rapports souvent écrits en jargon scientifique. Moi, j'aime bien étudier et je m'attache ensuite à présenter les faits sous forme de film », ajoute le pédagogue.

En Arctique, son plus grand étonnement fut de voir apparaître la glace qu'au niveau

du 76^e parallèle, dans une région auparavant emprisonnée dans les glaces. Les prélèvements de l'océan dans cette zone ont révélé l'existence d'organismes totalement inattendus qui iront alimenter d'autres recherches.

La participation de M. Terry aux conférences des Nations Unies lui a permis de contribuer à une résolution complémentaire aux traités pour que les pays du monde entier s'entendent sur la façon d'aider les populations humaines les plus vulnérables au bord des océans.

Quiconque n'a pas eu la chance de voir ces films peut les obtenir sur DVD dont l'achat contribuera à soutenir les projets de M. Terry.

Pour son prochain film, il va demander aux jeunes du monde entier de lui prêter assistance : « J'espère que le Collège du Yukon participera à ce projet »,

LA MINI-ÉCOLE DE MÉDECINE

Cours en médecine adaptés au grand-public (14 ans et plus)

ÉDITION PRINTEMPS 2012

18 avril	25 avril
LA SANTÉ DE L'ENFANT <ul style="list-style-type: none"> • L'autisme • Les troubles de déficit de l'attention 	LA SANTÉ DE L'ADOLESCENT <ul style="list-style-type: none"> • Prévenir le suicide chez l'adolescent • Les désordres alimentaires (anorexie et boulimie)

SITE DE DIFFUSION SIMULTANÉE
HÔPITAL GÉNÉRAL DE WHITEHORSE, SALLE WGH 1317

Heure de diffusion : 16 h

Tarif pour deux conférences : 35 \$/participant à distance

Gratuit pour les cinq premières inscriptions en ligne provenant du Yukon



Inscrivez-vous à
www.miniecole.uottawa.ca

Pour le plaisir d'apprendre!

Rens.: Patricia Brennan, (867) 668-2663 poste 320
pbrennan@afy.yk.ca



Whitehorse siffle le lancement de la Tournée des Rendez-vous du cinéma québécois

THIBAUT RONDEL

La Tournée canadienne des Rendez-vous du cinéma québécois a posé ses cartons de pellicules à Whitehorse, première étape d'une tournée pancanadienne de huit dates. S'inscrivant dans le prolongement du festival éponyme, l'événement vise essentiellement à faire découvrir le cinéma québécois à l'extérieur de la Belle Province.

Dans le cadre de la manifestation, deux œuvres québécoises ont été sélectionnées pour être présentées au public yukonnais. Le coup d'envoi sera donné le 4 avril à 20 h, avec la projection au Old Fire Hall du documentaire de Céline Baril, *La théorie du tout*. Le 5 avril au soir, c'est en personne que le réalisateur québécois Guy Édoin viendra présenter son film *Marécages* aux spectateurs du Centre des arts du Yukon.

« Notre intérêt, c'est vraiment de cibler les gens dans leurs goûts, mais aussi de leur amener quelque chose de différent », explique Joëlle Spérano, directrice de la Tournée des Rendez-vous. « Quand on détermine les œuvres que l'on emmène en tournée, c'est toujours en fonction de la qualité et de leur potentiel à rejoindre un public large. Dès que l'on sort du Québec, nous savons que les gens ont peu vu les films québécois. La sélection prend donc aussi en compte l'accessibilité. » La sélection des œuvres s'est faite en concertation avec le secteur



Photo : Nicolas Fontaine

Le trappeur Giovanni Curadeau, un des personnages du documentaire de Céline Baril, *La théorie du tout*, qui sera présenté le mercredi 4 avril au Old Fire Hall de Whitehorse.

culturel de l'Association franco-yukonnaise (AFY) et la Yukon Film Society (YFS), afin d'accéder aux publics de ces deux organismes tout en s'assurant de cibler au mieux leurs attentes.

Le drame s'invite à la ferme

Bien qu'il s'inscrive dans le registre dramatique, le film de Guy Édoin n'en reste effectivement pas moins accessible au grand public. Notamment salué pour la justesse dont il fait preuve dans la représentation du monde agricole, *Marécages* dépeint les relations difficiles qu'entretiennent les membres d'un clan confronté à de multiples obstacles. Consacré par certaines critiques comme le meilleur film québécois de l'année, *Marécages* s'appuie sur

une distribution en or, portée notamment par Pascale Bussièrès, François Papineau et Luc Picard. « *Marécages* est un film qui a de grandes qualités cinématographiques, et qui se prêtait très bien à la tournée », soutient Joëlle Spérano. « C'est sûr qu'on est dans le drame – dans le cinéma québécois, nous avons beaucoup de drames –, mais en même temps, il est très bien ficelé et peut s'adresser à tout le monde. » Filmé sur la ferme des parents du réalisateur, *Marécages* dégage un sentiment de proximité qui ajoute encore au réalisme de l'œuvre.

La théorie du tout, simple et sincère

C'est le format documentaire de l'œuvre de Céline Baril qui a, quant à lui, principalement retenu le choix des programmeurs. *La théorie du tout* est une suggestion formulée à l'origine par l'AFY et la YFS, en réponse à la proposition des organisateurs de la tournée de projeter un documentaire comme second film. « Nous n'avons jamais présenté de documentaire à Whitehorse », indique Joëlle Spérano. « Comme le public est habitué à voir beaucoup de films présentés dans le cadre du festival, nous avons envie d'amener quelque chose de très différent cette année. C'est un essai, mais on sent qu'il y a une ouverture de la part du public pour ça. » *La théorie du tout*, ce

sont des portraits pris au hasard, des gens interrogés au détour des routes du Québec, dans leurs activités et leurs préoccupations. Donnant aux images une dimension photographique que l'on sent volontairement maîtrisée, la coloration en noir et blanc accentue l'aspect simpliste et la sincérité de la démarche de Céline Baril. « C'est un film qui risque de plaire aux gens qui sont installés à l'extérieur du Québec », avance Joëlle Spérano. « C'est du cinéma direct, filmé avec des gens en région. Le public peut très bien se retrouver là-dedans. »

La Tournée s'invite au Klondike

La Tournée des Rendez-vous du cinéma québécois a plus d'un tour dans son sac puisque les organisateurs se sont même permis de loucher sur le Festival international du court-métrage de Dawson City, qui aura lieu du 5 au 8 avril prochains. La caravane du tour a en effet embarqué le cinéaste Matthew Rankin, dont le court-métrage *Tabula Rasa* sera en compétition à Dawson. « Nous avons invité Matthew à venir en tournée avec nous pour rencontrer le public après la projection de son film, et pour donner une leçon de cinéma s'il y a une demande pour ça », indique la directrice de la tournée. « Nous sommes très contents d'emmener Matthew.

C'est un réalisateur que nous aimons beaucoup, qui est très présent et qui fait chaque année un nouveau film. » Le réalisateur de *Marécages*, Guy Édoin, sera également de la partie à Dawson City, où il donnera une leçon de cinéma et présentera hors compétition sa trilogie de courts métrages intitulée *Les affluents* (Le pont, Les eaux mortes, La battue).

Sensibilisation à Émilie-Tremblay

Comme chaque année, des activités complémentaires seront mises en place dans les écoles du Yukon. La tournée propose en effet des projections de films au grand public, mais donne également aux jeunes du secondaire l'occasion de découvrir le cinéma québécois et d'en apprendre plus sur les métiers du 7^e art. Dans cette optique, le documentaire historico-polémique *Trou Story*, traitant de la question des mines à ciel ouvert, sera présenté aux élèves de l'école francophone Émilie-Tremblay de Whitehorse le 5 avril. La projection sera suivie d'une discussion à distance avec les réalisateurs Richard Desjardins et Robert Monderie.

La Tournée des Rendez-vous du cinéma québécois en est à sa cinquième édition. Le projet est né au Québec en 2003, dans sept villes situées à l'extérieur des grands centres. La démarche visait à permettre au public de ces régions d'accéder au cinéma québécois d'auteur, mais aussi de participer à des rencontres et d'en apprendre un peu plus sur le monde du cinéma. Trois ans plus tard, la recette a été éprouvée à l'extérieur de la province, pour s'imposer par la suite auprès des publics francophones en milieu minoritaire, des francophiles, mais également des cinéphiles en général. La Tournée prendra son envol à Whitehorse les 4 et 5 avril, puis se poursuivra à Dawson City les 6 et 7 avril, Victoria les 10 et 11 avril, Nanaimo le 12 avril, Halifax les 18 et 19 avril, Winnipeg du 20 au 24 avril, Ottawa du 25 au 27 avril et Sudbury les 30 avril et 1^{er} mai.

Tracy Allard, bénévole de l'année du Centre des arts

Bravo à Tracy Allard qui a été nommée bénévole de l'année du Centre des arts. M^{me} Allard a donné plus de deux cent heures de son temps en 2011 pour accueillir et aider les gens à trouver leurs sièges et pour distribuer les programmes de la soirée, lors des spectacles au Centre.

M^{me} Allard sera donc parmi les personnes en lice pour le titre de bénévole de l'année remis par la Ville de Whitehorse. Une réception aura lieu à l'hôtel Westmark à Whitehorse, le jeudi 10 avril 2012, de 17 h à 19 h. Un présent sera remis à toutes les personnes mises en candidature et elles auront l'occasion d'être prises en photo avec la mairesse Bev Buckway.

Culture

Trois questions à Guy Édoin,
réalisateur du film *Marécages*

L'Aurore boréale s'est entretenu avec le réalisateur Guy Édoin, actuellement au Yukon dans le cadre de la Tournée des Rendez-vous du cinéma québécois. Le 5 avril, le cinéaste présentera son film *Marécages*, avant de prendre la direction de Dawson City pour participer à l'édition 2012 du festival international du court-métrage.

THIBAUT RONDEL

A.B. Guy Édoin, est-ce vrai que vous avez refusé un voyage à Hong-Kong pour venir à Whitehorse?

G. É. Oui, c'est vrai. En fait, je reviens justement de Norvège, donc je pense que j'ai peut-être une fascination pour le Nord. Le voyage à Hong-Kong était un déplacement très très court, et comme j'ai déjà voyagé beaucoup avec le film et que je me suis dit qu'il y avait peu de chance que je retourne à Whitehorse, j'ai pensé que c'était une belle occasion à

saisir. Ça sera la première fois!

A.B. Pensez-vous que *Marécages* sera bien reçu au Yukon?

G. É. On ne sait jamais d'une ville ou d'un pays à l'autre quelles seront les réactions. Cependant, par expérience, dans toutes les villes qui sont touchées ou reliées de près ou de loin à l'agriculture, ou qui sont éloignées des grands centres, le film a une résonance un peu plus spéciale auprès de ces gens-là, qui se reconnaissent. Il y a quelques jours, j'ai présenté le film en Norvège, qui est aussi un pays nordique. Il y a là beaucoup de fermes et d'agriculture, et la réaction a été super belle. Mais ça change souvent d'un endroit à l'autre, c'est toujours une surprise.

A.B. Vous allez à Dawson City, vous aimez le court-métrage?

G. É. Oui, c'est un format que j'adore, ça a d'ailleurs été ma

première école. À Dawson, je vais donner une leçon de cinéma basée sur mes courts-métrages. Ça sera un échange avec le public qui promet d'être très intéressant. Il est clair que même si je suis passé dans la cour du long-métrage, il est fort probable qu'on me revoie faire des courts-métrages. J'en ai d'ailleurs actuellement un en attente de financement. C'est l'histoire de deux jumeaux qui vont apprendre à se séparer, sur fond de quête d'identité sexuelle. C'est un thème cher, que j'avais déjà abordé dans *Marécages*, et dans beaucoup de mes films en fait. Je travaille en réalité sur beaucoup de projets en même temps. La première version de mon prochain long-métrage est déjà écrite. Il s'agit de l'adaptation du roman québécois *La canicule des pauvres*, de Jean-Simon Desrochers. J'ai également coécrit deux films avec d'autres personnes.

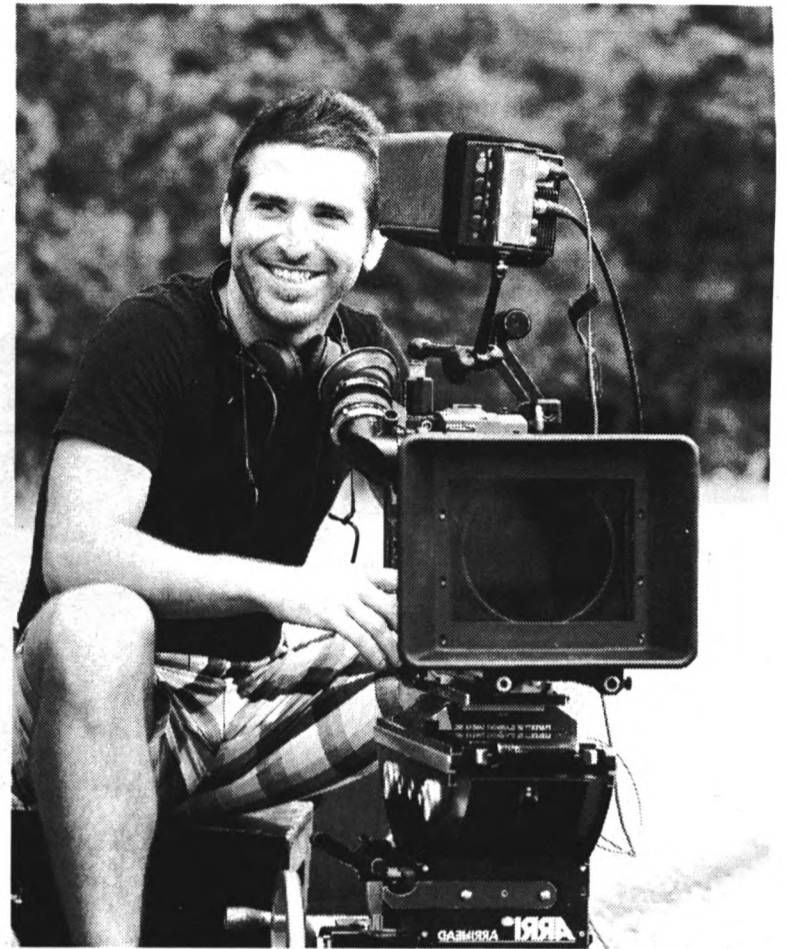


Photo : Metropole Films.

Le cinéaste Guy Édoin présentera au public yukonnais son long-métrage *Marécages*, le jeudi 5 avril, au Centre des arts du Yukon.



Photo : Thibaut Rondel

Des sourires au soleil

Vingt-quatre élèves du collège Durocher de St-Lambert au Québec était de passage à Whitehorse dans le cadre d'un voyage scolaire au Yukon. Avant de profiter d'un bon repas préparé au café-rencontre du 30 mars, le groupe a sagement posé pour l'Aurore boréale.



44^e Festival
de musique Rotary
du 11 au 21 avril, 2012



Programmes en vente
à 10\$ chez :

- Dean's Strings and Music Supplies
- Mac's Fireweed Books
- Unitech Music Scene
- ou à la porte

Entrée libre aux
sessions musicales

Venez écouter de jeunes
talents musicaux qui
performent pour recevoir la
rétroaction d'experts.

au Centre des arts du Yukon & à l'Église Baptiste de Riverdale

(867) 393-2389 • rmfestival@yahoo.ca • www.rmfestival.ca

nos partenaires



Du fond des bois, naîtra l'inspiration

THIBAUT RONDEL

Suzanne Gauthier était de passage au Yukon du 18 au 31 mars dernier. Installée sur les rives du lac Crag, dans une cabine d'artiste située à mi-chemin entre Carcross et Tagish, la dessinatrice a trouvé la quiétude et l'inspiration nécessaires à la composition de ses œuvres abstraites.

Professeure en beaux-arts depuis 1989, Suzanne Gauthier enseigne le dessin et la peinture au Collège d'art et de design de Nouvelle-Écosse (NSCAD). Le temps d'une année, l'artiste a mis ses activités entre parenthèses pour se ressourcer et poursuivre les explorations qu'elle mène sur les thèmes de l'eau et de la lumière. « C'est mon année sabbatique », explique la dessinatrice. « C'était vraiment l'occasion de faire quelque chose qui pouvait me renouveler et me changer les idées. Venir ici, ça m'aide sûrement à faire ça », assure-t-elle.

Les techniques utilisées par l'artiste couvrent la quasi-



Photo : Thibaut Rondel.

La dessinatrice Suzanne Gauthier pose dans l'atelier de l'artiste yukonnaise Linda Leon, une amie de longue date.

totalité de la gamme classique dont disposent les dessinateurs. Du pastel à l'huile à l'encre de chine, du sumi-e au crayon de couleur, en passant par le fusain et la mine de plomb, Suzanne Gauthier est une touche-à-tout

qui couche essentiellement son travail sur papier. À la spontanéité de l'art, elle préfère une préparation réfléchie. « Je fais beaucoup de dessins préparatoires », explique-t-elle. « Au lieu de commencer sur un papier blanc, je préfère travailler sur un support déjà existant. Mais il faut travailler avec et contre, pour toujours maintenir un genre de tension. » Dans sa retraite de Carcross, Suzanne Gauthier a notamment travaillé sur des reproductions d'œuvres de Picasso, Matisse et Braque, tirées de l'ouvrage *20th century drawings: 1900-1940*, qu'elle s'est procuré avant son voyage au Yukon.

L'eau et la lumière

Le thème de l'eau se déclinait déjà à travers ses compositions les plus récentes. « Ma dernière série portait sur les lacs, les flaques, tout ce qu'il y a de transparent, de reflet, de doublement », précise Suzanne Gauthier. « C'est comme si c'était un autre monde. » Intimement mêlée au thème de l'eau, la lumière constitue également pour l'artiste une grande source d'inspiration. La série *Shadows*, réalisée entre 1996 et 1998, soulignait d'ailleurs bien le rapport que la dessinatrice souhaite recréer entre l'ombre et la lumière.

L'eau et la lumière se

conjuguent au final souvent dans l'œuvre de Suzanne Gauthier. Originaire du Manitoba, l'artiste se souvient des premières images qui l'ont inspirée. « Au printemps, au Manitoba, il y a des flaques d'eau partout dans les champs, et ça donne une lumière brillante, à cause de tous les reflets », raconte-t-elle. « J'ai passé cinq mois à Monaco, dans le sud de la France, et le soleil de la Méditerranée offre ces mêmes effets. On parle toujours des artistes français qui ont représenté ce genre de lumière dans leurs tableaux, et ça m'a toujours beaucoup attirée. » Qu'ils soient laiteux au Nebraska, brillants et clairs au Yukon, ou qu'ils se reflètent sur la Baie de Fundy, près de son chalet en Nouvelle-Écosse, les rayons du soleil inspirent toujours quelque chose de nouveau à Suzanne Gauthier. Bien naturellement donc, l'artiste se félicite d'avoir choisi les contrées nordiques pour villégiature. « La vue donne sur le lac et les montagnes, c'est vraiment splendide », se réjouit-elle.

La retraite de Ted Harrison

La cabine qu'elle occupe appartient à l'artiste anglo-yukonnais Ted Harrison. Après s'être établi à Victoria, en 1993, M. Harrison avait créé la *Ted Harrison Artist Retreat Society* (THARS). La fondation offre encore aujourd'hui la possibilité aux artistes visuels d'évoluer dans un lieu propice à la création, un lieu où Harrison lui-même trouva l'inspiration qui a conduit à sa renommée. L'endroit se prête fort bien au travail de l'esprit. « C'est surtout le côté méditatif qui m'a attirée, car même si Halifax n'est pas une très grande ville, on a son petit train de vie, et ça, ça change tout », explique Suzanne Gauthier. « Ce qui m'attirait aussi, c'était le ciel, la nuit, et les aurores boréales. Halifax est trop au sud, les étoiles ne sont jamais aussi claires. »

La dessinatrice emploie ses matinées à dessiner dans l'atelier qui occupe le 2^e étage de la cabine. Elle s'est

également replongée dans l'écriture, une vieille passion avec laquelle elle a décidé de renouer au cours de son voyage au territoire. « Je me suis donné la tâche d'écrire un poème par jour », indique-t-elle. « J'écrivais des poèmes dans ma jeunesse, et j'ai toujours regretté d'avoir lâché. Je me suis dit que c'était vraiment l'occasion de reprendre. » C'est dans l'avion qui l'emmenait d'Halifax à Toronto qu'elle a jeté ses premiers vers, inspirés par l'horizon. « À travers le trajet de notre vie, on change, et d'une certaine façon, je veux revenir à qui j'étais, du moins revenir à certaines qualités que j'avais quand j'avais 20 ans... et que j'écrivais des poèmes », raconte-t-elle. « Il y a toujours une émotion qui ressort d'un poème. »

Des expositions en Écosse et en Corée

D'aucuns considéreront la démarche nostalgique, mais à 63 ans, Suzanne Gauthier ne manque pas de projets. « Je serai à la retraite dans deux ans, alors je me suis dit que je peux faire ce que je veux », revendique-t-elle avec le sourire. « Je prends des leçons de chant depuis trois ans, car j'ai toujours voulu chanter. Et maintenant, quand je suis seule, je chante à plein cœur... et personne ne m'entend! »

Suzanne Gauthier expose actuellement à la galerie Artz, à Halifax, et certaines de ses œuvres seront visibles lors d'une exposition de groupe qui se tiendra à partir du 16 avril à Glasgow, en Écosse. L'artiste a également exposé son travail aux États-Unis et en Corée. Elle ne souhaite pourtant pas vivre de son art. « C'est possible d'en vivre aujourd'hui, mais il faut vraiment avoir le tempérament pour faire du marketing, et moi je trouve ça pénible », explique-t-elle. « Pour moi, le travail d'atelier est un travail méditatif, et ça ne convient pas à l'agressivité qu'il faut pour être un bon marketeur. Avant, je vendais des choses, je faisais des demandes de bourse, mais je ne le fais plus depuis que j'ai mon emploi. »

www.suzannegauthier.ca



**L'HEURE DU CONTE
AVEC PIERRETTE TAILLEFER!
CÉLÉBRANT LA SEMAINE DE L'ÉDUCATION
GRATUIT!**

**Le mercredi 18 avril de 10 h à 11 h 30
À l'Aquarium (salle 213)**

SOFA
Yukon
Service d'orientation
et de formation des adultes



CULTURE À LA PAGE

Présenté par le secteur culturel de l'AFY

Culture œil

Arts de la scène

**Concert au Well-Read Books
Vendredi 6 avril, 20 h**

4137, 4^e Avenue, Whitehorse

Blue Hibou (Kim Barlow, Hélène Beaulieu et Micah Smith) présente le dernier concert de sa série avec Studio Catcho (Eli Savoie, Johnny Rodgers et Yannick Rennoman)

15 \$ l'entrée

Rens. : kimbarlow.ca

Vibrations littéraires

Samedi 28 avril à 19 h 30

Enchantement et désinvolture au son de talents littéraires et musicaux francophones.

Arts visuels

**Exposition de Karine Genest
3 mai au 4 juin**

Vernissage – jeudi 3 mai, 17 h 30 à 19 h 30

Avec une présentation de l'artiste Salle communautaire, Centre de la francophonie

La salle d'exposition est ouverte tous les vendredis de 17 h à 19 h 30 et sur demande de 8 h 30 à 17 h 30.

Cinéma

La théorie du tout

Mercredi 4 avril, 20 h

Documentaire de Céline Baril Old Fire Hall

Marécages

Jeu 5 avril, 20 h

En présence du réalisateur Guy Édoin Centre des arts du Yukon

Prévente : Centre des arts du Yukon, Arts Underground et Centre de la francophonie

Renseignements : (867) 668 2663, poste 221; culturel@afy.yk.ca

Tarifs

Adultes : 7 \$

Membres AFY ou membres

Yukon Film Society : 6 \$

Étudiants et aînés : 5 \$

Radio

Francopen

Tous les dimanches de 14 h à 15 h

Sur les ondes de CFYT (106,9 FM), Dawson City Community Radio « The Spirit of Dawson ».

Émission de découvertes musicales francophones animée par Julie Leclerc en direct de Dawson. L'émission peut être écoutée en direct sur Internet.

Rens. : kulturzyukon@gmail.com
http://cfyt.ca

Formation à la radio

communautaire CJUC, 92,5 FM

Vous voulez faire de la radio en français?

Le secteur culturel de l'AFY met en place un créneau horaire hebdomadaire sur la radio CJUC, animé par un groupe d'animateurs bénévoles.

Bill Polonsky, directeur de la radio communautaire de Whitehorse, viendra nous expliquer comment enregistrer une émission de chez soi.

Inscriptions : (867) 668-2663, poste 221; culturel@afy.yk.ca

Activités sociales et communautaires

Cafés-rencontres

Salle communautaire, Centre de la francophonie

Tous les vendredis, de 17 h à 19 h

Service d'animation jeunesse offert aux familles, sur place

Vendredi 5 avril

Congé pour Pâques.

Vendredi 13 avril

Café-rencontre suivi d'une soirée de jeux de société organisée par le groupe Franco50.

Vendredi 20 avril

Festival des cygnes. Jeu-questionnaire et bricolage sur les cygnes de 19 h à 20 h.

Activités pour toute la famille.

Vendredi 27 avril

Collecte de fonds pour le groupe Canadian Parents for French.



Emission Rencontres

Une heure de radio en français tous les samedis, à 17 h 5, sur les ondes de Radio-Canada (102,1 FM) et CBC North (570 AM).

Ce mois-ci :

7 avril : Géraldine Villemont

14 avril : Julie Ménard

21 avril : Stéphan Poirier

28 avril : Angélique Bernard

Le coin des arts et des artistes

Galerie communautaire du Centre des arts du Yukon

La galerie communautaire est un espace d'exposition pour les artistes du Yukon. Il reste des ouvertures pour exposer en août 2012 et en 2013.

Rens. : gallery@yac.ca

Festival de musique Sunstroke 22 et 23 juin, Whitehorse

Le festival Sunstroke invite les artistes à soumettre leur candidature. Cette année, il y aura une scène secondaire qui présentera des concerts en après-midi, les artistes acoustiques, les performances s'adressant aux jeunes ainsi que les ateliers.

Date limite pour soumettre votre candidature : 15 avril

Rens. : www.jjjmusiccafe.ca/

Brave New Works

16 et 17 mai, Whitehorse

L'équipe de Brave New Works a commencé son appel aux candidatures pour son prochain spectacle intitulé : Love Alive! Claire Ness fera partie de l'équipe organisatrice.

Les artistes qui seront sélectionnés recevront : un mentorat avec Celia McBride; une compensation financière; un DVD de leur présentation et les commentaires anonymes du public sur leur travail.

Date limite pour soumettre votre candidature : 13 avril

Rens. : bravenewworksyt@gmail.com.

Actes du forum sur les pratiques artistiques

Être artiste dans la francophonie canadienne

En juin 2011, à Ottawa, neuf artistes franco-yukonnais ont rencontré des artistes de partout au Canada pour discuter de leurs pratiques artistiques en tant que francophones au pays.

Les actes de ce forum sont à présent disponibles et ouverts à la consultation publique. Pour les lire, suivez ce lien :

http://www.fccf.ca/documents/Forum_juin_2011_Acte_finale.pdf

Calendrier du Conseil des arts du Canada

Grâce à ce nouvel outil, il vous sera plus facile de trouver les dates limites pour vos demandes de financement.

Pour utiliser le calendrier :

conseildesarts.ca/calendrier



Poésie

Josée Fortin

La lune de Perreau

Dans la lune, t'Es,

Comme une brume dans des nuages obscurs.

Dans ta lune, t'Es,

Caché par des mirages d'étoiles

Enveloppé de galaxies de lumière.

Dans ma lune, t'Es,

Comme faire fusée direct au ciel

Et m'éclater aux pieds des cratères.

La lune de ma lune

N'Est pas sur terre,

Ne siège pas ailleurs que dans mon œil fixant le tien.

Dans la lune,

Comme Pierrot et l'été des secrets,

Comme l'hiver de force et le silence des glaciers.

T'ES, t'Es tout ;

Ma sphère lunaire,

La lumière surgissant du cratère,

La lueur sur ma terre

Qui dans la noirceur se terre...

Dans ma lune, t'ES,

Et si loin que t'es,

Pierrot en Perreau,

T'Es dans ma lune,

Celle qui brille au fond de l'œil;

La petite bille blanche.



Lorsque vous faites votre épicerie... Pensez à la banque alimentaire!

Banque alimentaire de Whitehorse
306 rue Alexander Whitehorse
(Yukon) Y1A 2L6
Tél. : 867 393-BANK (2265)
Courriel : office@whitehorsefoodbank.ca

À L'AN VERT

SUIVEZ DES FRANCOPHONES D'ICI DANS LEUR QUÊTE D'UNE VIE ÉCO-RESPONSABLE.



**À L'AN VERT
DIMANCHE 22 AVRIL 16H**



SEMAINE DE L'ÉDUCATION DU YUKON

Voici quelques façons dont vous pourriez vous joindre au ministère de l'Éducation et à ses partenaires pour souligner la Semaine de l'éducation :

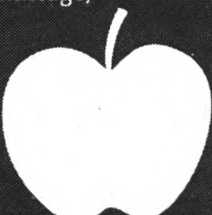
RESSOURCES EN LIGNE

Le site Web du ministère de l'Éducation, www.education.govyk.ca/fr, est l'endroit où vous renseigner sur les sujets suivants :

- écoles publiques du Yukon;
- aide financière aux étudiants et emplois d'été pour les étudiants;
- programmes de formation et programmes d'apprentissage;
- programmes d'alphabétisation.

Vous trouverez sur le site du réseau éducatif étudiant du Yukon (YESNet), www.yesnet.yk.ca :

- les sites Web des écoles du Yukon;
- des ressources pour les élèves et les enseignants.



ACTIVITÉS SE DÉROULANT SUR PLUSIEURS JOURS

Carcross – École Ghùch-Tlà

Jeux-questionnaire méli-mélo – Du 16 au 20 avril. Un jeu-questionnaire méli-mélo se déroulera dans chaque classe pendant la semaine, puis les gagnants se réuniront pour la grande finale, un concours de type Jeopardy, qui aura lieu le 20 avril. Renseignements : 821-2929.

Pelly Crossing – École Eliza-Van-Bibber

Célébration de la culture tutchone du Nord – Du 16 au 20 avril. Renseignements : 537-3231

Watson Lake – École élémentaire Johnson

Œufs ukrainiens – Les 17 et 18 avril, de 18 h à 20 h. M^{me} Fitzpatrick donnera un atelier de décoration d'œufs ukrainiens auquel peut participer tout enfant accompagné d'un adulte. Renseignements : 536-7333.

École élémentaire Selkirk

Semaine de la culture autochtone – Du 16 au 20 avril. Activités pour la communauté scolaire et ses invités. Au programme : camp d'hiver, jeux, narration de contes, chants et danses traditionnelles, couture, artisanat, cuisine et festin familial. Renseignements : 667-3688

École élémentaire de Takhini

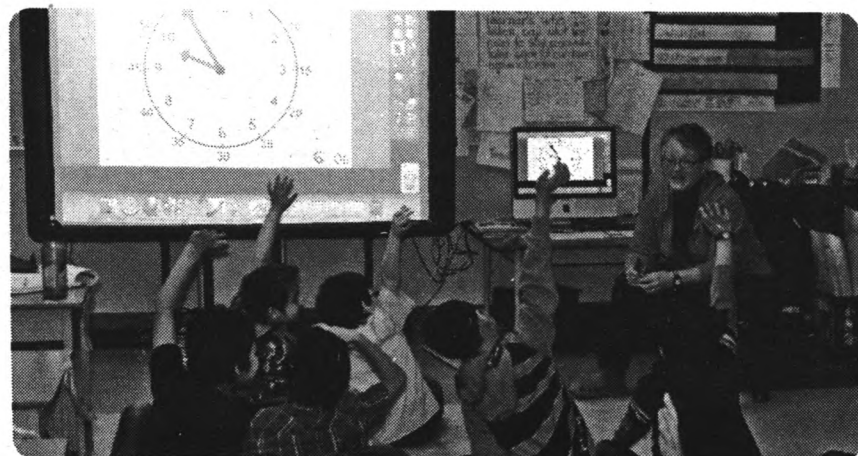
Camp culturel printanier – Du 16 au 20 avril. Des activités engageant la participation des élèves et des autres membres de la communauté scolaire auront lieu toute la semaine. Renseignements : 667-3625.

Campagne « You make a difference »

Équipes Be the Change de l'École secondaire F.-H.-Collins, de l'École Émilie-Tremblay, de l'École secondaire de Porter Creek et de l'École St. Elias – Du 16 au 20 avril. Les élèves et les enseignants veulent témoigner leur appréciation aux personnes qui ont une influence positive dans leur vie et les encourager à faire de même envers un tiers. Voici comment ça fonctionne : vous ramassez deux bracelets à la réception des écoles participantes. Vous les offrez ensuite à une personne de votre choix, en la regardant dans les yeux et en lui exprimant votre gratitude pour le rôle positif qu'elle joue dans votre vie. Vous lui dites d'en garder un pour lui rappeler que ce qu'elle fait pour changer le cours des choses, et vous l'invitez à témoigner, à son tour, son appréciation envers une personne qui compte dans sa vie en lui remettant l'autre bracelet. À l'intérieur de chaque bracelet est inscrite l'adresse du site Web du Yukon Circle of Change, où chacun peut publier un blogue sur le résultat de sa démarche.

Collège du Yukon – Campus Ayamdigtut

Visites guidées du Collège et renseignements sur les programmes. Pour en savoir plus, écrivez à recruitment@yukoncollege.yk.ca.



Jeu-questionnaire méli-mélo à la radio – Du 16 au 20 avril. Participez au jeu-questionnaire qui sera diffusé sur les ondes de votre station de radio locale tout au long de la Semaine de l'éducation.

Compétition de qualification dans le domaine de la formation professionnelle et technique – Du 16 au 20 avril, dans l'aile de la formation professionnelle. Les étudiants du Collège du Yukon participeront à une série d'épreuves dans différents métiers et domaines technologiques qui détermineront quels apprentis et étudiants feront partie de l'équipe qui représentera le territoire aux 18^{es} Olympiades canadiennes de la formation professionnelle et technique qui auront lieu à Edmonton au mois de mai. Les gagnants à Edmonton pourraient se qualifier pour représenter le Canada à la 42^e édition du Mondial des métiers qui se tiendra à Leipzig, en Allemagne, en juillet 2013. Renseignements : 668-8800.

Exposition d'un véhicule de création nordique fonctionnant à une source d'énergie de recharge – Du 16 au 20 avril. Le Centre des solutions énergétiques et ses partenaires, le Centre d'excellence en recherche du Collège du Yukon et Compétences-Canada, invitent le public à venir assister aux premières étapes de la conversion d'un véhicule fonctionnant à l'essence en un véhicule alimenté à l'électricité. Les étudiants du club de mécanique automobile de Compétences Canada-Yukon feront la démonstration dans les locaux consacrés à la mécanique automobile du Collège du Yukon. Téléphonez au 668-8800 pour connaître l'horaire des démonstrations.

Yukon Literacy Coalition

Centre d'alphabétisation familiale TD (Centre des Jeux du Canada, 2^e niveau) – Du 16 au 20 avril, de 10 h à 15 h. Une journée d'INNOVATION, de JEU, de CRÉATION! Au programme : théâtre de marionnettes, activités scientifiques, théâtre, artisanat et narration de contes. Renseignements : Colleen Segriff, coordonnatrice des programmes, 668-8698 ou colleen.literacy@northwestel.net.

Yukon Writers Festival, édition 2012

Live Words! – Du 18 au 21 avril. Festival littéraire organisé par les bibliothèques publiques du Yukon, le ministère de l'Éducation et le Yukon Science Institute. Pour en savoir plus, visitez le site www.ypl.govyk.ca ou appelez au 667-5239.

Young Authors Conference – Les 19 et 20 avril à l'École secondaire F.-H.-Collins, de 8 h 45 à 15 h 10. En association avec le Yukon Writers Festival. Pour en savoir plus, consultez le site www.yesnet.yk.ca.

Congrès printanier des conseils scolaires

Un encadrement efficace par les conseils scolaires contribue au succès des élèves – Du 19 au 21 avril, à l'hôtel Westmark Whitehorse. Les conseillers et commissaires d'école et les membres du public qui s'intéressent au domaine de l'éducation sont invités à assister à notre congrès du printemps. On peut s'inscrire en ligne au www.education.govyk.ca/psb/school_council_conference.html. Renseignements : Lori, 667 8226 ou lori.choquette@govyk.ca.

LUNDI 16 AVRIL

Watson Lake – École élémentaire Johnson

Réunion du groupe C.A.R.E.S. – À 8 h 45. Rendez-vous au gymnase pour donner le coup d'envoi à la Semaine de l'éducation. Tous sont les bienvenus.

Journée « galerie d'art et pantalons élégants » – Toute la journée. Le gymnase sera converti pour l'occasion en galerie d'art où seront exposés les travaux des élèves. On encourage les élèves à venir vêtus de leurs plus beaux pantalons. Les familles et les membres de la collectivité sont invités à venir voir l'exposition d'art. Renseignements : 536-7333.

Yukon Council on disABILITY

Séance portes ouvertes – 16 avril, de 13 h à 16 h, au coin de la 4^e Avenue et de la rue Ogilvie. Joignez-vous à nous à notre bureau principal pour souligner la Semaine de l'éducation du Yukon. C'est l'occasion de vous renseigner sur notre organisme, nos services et le travail que nous effectuons pour promouvoir l'autonomie socio-économique des personnes handicapées. Renseignements : Lisa, 668-6703 ou ed.ycod@northwestel.net.

MARDI 17 AVRIL

Watson Lake – École élémentaire Johnson

À l'heure de la techno – Toute la journée. Nous invitons les élèves et le public à visiter l'école, à se familiariser avec les iPad et les tableaux blancs interactifs et en apprendre davantage sur l'utilisation de la technologie dans les classes.

Œufs ukrainiens – M^{me} Fitzpatrick travaillera avec la classe de 5^e et de 6^e année tout l'après-midi. Renseignements : 536-7333.

Child Development Centre

Séance portes ouvertes à la bibliothèque du centre – De 10 h à 12 h, au 1000, boulevard Lewes. La bibliothèque du centre a une vaste collection de livres pour les enfants de 0 à 5 ans et les parents. Des rafraîchissements seront servis et on fera tirer des livres pour les enfants. Renseignements : 456-8182.

École élémentaire Christ the King

Présentation sur tableau blanc interactif – De 18 h à 20 h. Eric MacDonald, enseignant à l'école élémentaire Christ the King, démontrera de quelle manière les tableaux blancs interactifs sont utilisés dans les milieux d'apprentissage au Yukon. Cette présentation publique comprendra des exemples de cours et d'exercices interactifs à l'intention des parents et des enfants. Découvrez comment ces tableaux numériques sont employés dans les salles de classe du territoire et faites en vous-même l'essai! Renseignements : JoAnn Davidson, 677-5871.

École primaire Grey Mountain

Quatrième petit déjeuner de muffins annuel – De 8 h 40 à 9 h 10. Les parents ou parents-substituts sont invités à venir lire avec leurs enfants en dégustant quelques muffins accompagnés de café ou de jus. Renseignements : 667-5189.

L'INNOVATION À L'HONNEUR : DU 16 AU 20 AVRIL 2012

École élémentaire de Whitehorse

Midi-littérature – De 12 h 30 à 12 h 50. Les parents sont invités à venir lire avec leur enfant pendant le dîner. Renseignements : 667-8083.

Collège du Yukon – Campus Ayamdigut

Protégez vos renseignements personnels fournis en ligne et sécurisez votre ordinateur – De 9 h 30 à 11 h 30, local 2704. Atelier d'informatique gratuit pour les personnes âgées. Ce cours pratique donné par nos spécialistes en informatique vous permettra d'enrichir vos connaissances et de développer vos compétences.

MERCREDI 18 AVRIL**Mayo – École J.-V.-Clark**

Dîner traditionnel offert par la Première nation des Nacho Nyäk Dun – De 12 h à 13 h. Renseignements : Joanne Buyck, coordonnatrice des relations avec la communauté, 996-2275.

Watson Lake – École élémentaire Johnson

Journée de lecture : de 11 h 00 à 12 h. Les membres de la collectivité sont invités à venir lire en compagnie des élèves. Il y aura aussi lecture de poèmes et lecture de pièces de théâtre tout au long de la journée à la bibliothèque. Renseignements : 536-7333.

Association franco-yukonnaise

Heure du conte – De 10 h à 11 h 30 au 302, rue Strickland. L'activité s'inspire de notre tout récent programme *Contes sur roues* qui cible les enfants de 0 à 5 ans et leurs parents. Pierrette Taillefer, conteuse extraordinaire, animera la séance d'une heure et demie qui intéressera tout particulièrement les familles exogames qui désirent encourager l'usage du français à la maison. Par la même occasion, vous pourrez vous inscrire à *Contes sur roues* ou à l'un ou l'autre de nos ateliers printaniers. Vous pourrez aussi visiter notre centre de ressources qui possède une riche collection de CD et de films que vous pouvez emprunter. Renseignements : 668-2663.

Employment Central

Séance d'information – De 14 h à 15 h dans les locaux de l'organisme, au 204, rue Black, bureau 202. Thème : Comment obtenir une aide financière pour suivre une formation ou perfectionner ses compétences. Places limitées. Renseignements : 393-8270.

École élémentaire Selkirk

Foire des mathématiques – De 18 h 30 à 20 h. Tous sont invités à venir tester leurs compétences en mathématiques. Renseignements : 667-3688.

École primaire Grey Mountain

Les grands-parents à l'honneur – Communiquez avec l'école pour savoir à quelle heure a lieu l'activité. L'école accueillera les grands-parents des élèves qui viendront expliquer comment était l'école dans leur jeunesse. La rencontre sera suivie d'un thé servi à la bibliothèque par les élèves de la 3^e année. Renseignements : 667-5189.

Programme Whole Child

École élémentaire de Whitehorse – De 17 h 30 à 19 h. Soirée de création artistique et de loisirs gratuits pour toute la famille. Au programme : atelier de cuisine avec les enfants, artisanat, activités libres au gymnase, laboratoire d'informatique et cours menant à un certificat de gardiennage d'enfants délivré par la Croix-Rouge. Toutes les familles de Whitehorse sont les bienvenues. Renseignements : Barbara ou Crystal, 456-3871.

Yukon Learn Society

Séance portes ouvertes – De 10 h à 14 h au 107, rue Main. L'organisme Yukon Learn Society milite pour l'alphabétisation et offre des programmes et des services d'alphabétisation gratuits aux adultes du Yukon. Vous êtes invités à venir voir nos locaux, utiliser nos ordinateurs, vous renseigner sur nos programmes et vous procurer une carte de membre gratuite. Renseignements : 668-6280.

Yukon Writers Festival

Lecture publique et réception – 19 h, Old Fire Hall. Tous sont invités à venir rencontrer des écrivains invités. L'entrée est gratuite.

JEUDI 19 AVRIL**Watson Lake – École élémentaire Johnson**

Journée culturelle. Venez admirer notre exposition d'objets culturels. Un dîner sera servi à midi; au menu : ragoût d'orignal et bannique. Tous sont les bienvenus. Renseignements : 536-7333.

École primaire Grey Mountain

Lecture en jumelage – De 10 h 30 à 12 h. Les parents ou parents-substituts sont invités à participer à une activité de lecture en jumelage, qui consiste à rassembler les élèves de différentes classes pour lire les uns avec les autres. Renseignements : 667-5189.

École élémentaire de Whitehorse

Les mathématiques à l'honneur – De 18 h 30 à 19 h 30. Tous sont invités à participer à une série d'activités amusantes axées sur les mathématiques. Renseignements : 667-8083

VENDREDI 20 AVRIL**Parlement jeunesse 2012**

Chambre de l'Assemblée législative du Yukon – 13 h. Cette année, le président sortant de l'Assemblée législative, Ted Staffen, qui parraine la rencontre, ouvrira officiellement la session du parlement jeunesse qui rassemble des élèves de plusieurs écoles du Yukon. Le public est invité à venir assister aux travaux des jeunes parlementaires, qui débattront plusieurs motions qu'ils ont préparées. Avant l'ouverture des débats, les jeunes participants rencontreront les députés et entendront les allocutions du commissaire du Yukon, du premier ministre, de la chef du parti d'opposition, du chef du troisième parti et des représentants des médias. La clôture du parlement jeunesse 2012 aura lieu vendredi et sera suivie d'un banquet et de la remise de prix.

**Lac Marsh – Environnement Yukon**

Soirée musicale – Centre d'interprétation du Havre des cygnes, de 19 h à 22 h. Apportez vos instruments acoustiques et venez joindre votre voix à celle des autres joyeux lurons pour une soirée de musique et de chant bien animée au Havre des cygnes. Si vous souhaitez offrir une pièce de votre répertoire, inscrivez-vous auprès des responsables du Programme d'observation de la faune. Des rafraîchissements seront servis. Renseignements : Programme d'observation de la faune, 667-8291.

Watson Lake – École élémentaire Johnson

Ateliers à l'intention des élèves. Au choix : œufs et bacon sur bâtonnet, teinture de t-shirt; confection de courpointes et bien d'autres activités. Le Hungry Moose Café sera ouvert pour le dîner. Renseignements : 536-7333.

Association franco-yukonnaise et Environnement Yukon

Jeu-questionnaire et bricolage sur les cygnes – De 19 h à 20 h, au Centre de la francophonie, au 302, rue Strickland. Plaisir garanti pour toute la famille! Les adultes pourront tester leurs connaissances, tandis que les enfants s'amuseront dans un atelier de bricolage, le tout sur le thème des cygnes. Renseignements : Programme d'observation de la faune, 667-8291.

Association of Yukon School Councils, Boards & Committees (AYSCBC)

Assemblée générale annuelle – 16 h 15, à l'hôtel Westmark Whitehorse. Tous sont invités. L'AYSCBC est un organisme sans but lucratif qui s'est donné comme mission de servir ses membres dans une optique de collaboration propice à rehausser le taux de réussite des élèves. Renseignements : Carol, 633-2692 ou exec.director@ayscbc.org. Site Web : www.ayscbc.org

Learning Disabilities Association of Yukon

Réseau de tuteurs – De 15 h 30 à 17 h, au 107, rue Main. Le Réseau des tuteurs offre aux tuteurs et aux organismes qui offrent des services de tutorat la possibilité de se rencontrer, d'échanger des idées, de parler des défis avec lesquels ils sont aux prises et de discuter d'occasions de formation et de collaboration. Des rafraîchissements seront servis. Renseignements : Stephanie Hammond ou Kim Porter, 668-5167 ou ldayoffice@northwestel.net. Site Web : www.ldayukon.com.

École élémentaire de Takhini

Festin communautaire – 10 h 30. Les parents ou parents-substituts sont invités à se joindre à nous pour célébrer la dernière journée de notre camp culturel printanier dont la tenue coïncide avec la Semaine de l'éducation. Renseignements : 667-3625.

Collège du Yukon – Campus Ayamdigut

Apprenez à organiser vos photos numérisées à l'aide d'outils faciles et gratuits – De 9 h 30 à 11 h 30, local 2704. Atelier d'informatique gratuit pour les personnes âgées. Ce cours pratique donné par nos spécialistes en informatique vous permettra d'enrichir vos connaissances et de développer vos compétences.

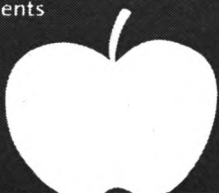
SAMEDI 21 AVRIL**Haines Junction – Yukon Writers Festival**

Soirée de lecture et de musique – 19 h, au Centre des congrès de Haines Junction. Soyez des nôtres pour une soirée enlevante en compagnie d'écrivains de l'extérieur et de musiciens de la région. L'entrée est gratuite.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

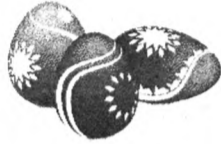
ACTIVITÉ PORTES OUVERTES – JEUDI 19 AVRIL,
de 16 h à 18 h, au 1000, boulevard Lewes. Tous sont invités à venir se renseigner sur les ressources éducatives et possibilités de formation offertes au Yukon. Venez accompagnés de vos enfants qui pourront participer à diverses activités amusantes visant à stimuler leur intérêt pour les sciences, les technologies, l'ingénierie et les mathématiques. Vous pourrez apprendre à jongler et faire valoir vos compétences en résolution de casse-tête. On fera tirer des prix pour ceux qui auront remis leur passeport d'activités bien rempli. Plusieurs de nos partenaires communautaires seront aussi sur place, avec des présentoirs et des activités qui sauront vous intéresser. Des rafraîchissements seront servis et il y aura des divertissements.

Vous pourrez aussi admirer les créations artistiques des élèves de l'École élémentaire de Golden Horn. Renseignements : Christopher Madden, chris.madden@gov.yk.ca.



L'Aurore boréale sera fermé
le vendredi 6 avril ainsi que le lundi 9 avril
pour le congé de Pâques.
Joyeuses Pâques à tous!

Le lapin de Pâques est de retour...



Participez au concours pour gagner
un lapin en chocolat belge de 12 livres.

Billet en vente 2 \$.
Tous les profits seront remis à la
Learning Disabilities Association of Yukon.



305 RUE STRICKLAND 667-2202

PRÉSENTEZ MAINTENANT VOTRE DEMANDE DE PARTICIPATION AUX ESSAIS CLINIQUES SUR LE TRAITEMENT DE LA SCLÉROSE EN PLAQUES

Le gouvernement du Yukon s'est engagé à financer la participation de Yukonnais atteints de sclérose en plaques à des essais cliniques sur le traitement libérateur, qui auront lieu à Albany, dans l'État de New York. Ces essais cliniques visent à évaluer l'efficacité de l'angioplastie pour atténuer les symptômes de la sclérose en plaques.

Pour obtenir de plus amples renseignements à ce sujet, les résidents du Yukon atteints de sclérose en plaques et souhaitant participer à ces essais cliniques sont invités à consulter le site www.hss.gov.yk.ca/multiplesclerosis.php. Les demandes de participation peuvent se faire en ligne ou par la poste à l'adresse suivante : P. Living, Santé et Affaires sociales, H-1, C.P. 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6.

La date limite de réception des demandes est fixée au 30 avril 2012.

Veillez noter que les candidats doivent répondre aux critères rigoureux de l'étude de recherche et que la sélection des volontaires pour participer à ces essais cliniques d'une durée de deux ans se fera au hasard.

Yukon
Santé et Affaires sociales



Photo : Thibaut Rondel

Le président de l'Association des Canadiens-Japonais du Yukon, M. Tori Fumigai, expose ses idées en matière d'immigration lors de la table ronde organisée au mont McIntyre le 29 mars dernier.

Les acteurs clés de l'immigration débattent autour des services aux nouveaux arrivants

THIBAUT RONDÉL

Le jeudi 29 mars s'est tenu le 2^e forum sur l'intégration économique des immigrants. Organisé au centre récréatif du mont McIntyre par le secteur Immigration de l'Association franco-yukonnaise (AFY), l'événement a réuni plus d'une vingtaine de participants. « Le but de la rencontre était de réunir les différents acteurs clés de l'immigration au Yukon, de créer un espace de dialogue pour discuter des programmes et services actuellement offerts, et de voir ce qui peut être amélioré », indique Marie-Joëlle Bergeron, agente de projet en immigration francophone à l'AFY.

Tables rondes autour des enjeux de l'immigration

Plusieurs organismes clés de l'immigration au territoire avaient répondu à l'appel lancé par l'organisme francophone, tels que Citoyenneté et Immigration Canada (CIC), la Direction de l'enseignement postsecondaire du Yukon et le Réseau de développement économique et d'employabilité du Yukon (RDÉE). Des représentants du Centre multiculturel du Yukon, du Comité des minorités visibles et des communautés culturelles japonaises et philippines avaient également été conviés à participer à l'événement.

À une série de présentations institutionnelles ont succédé des ateliers réunissant les représentants de ces différents organismes. Les participants ont été répartis en trois groupes de réflexion autour des enjeux de l'immigration. « Chaque table ronde avait un peu plus d'une heure pour répondre à des questions sur les thèmes du recrutement des immigrants, de leur accueil, de leur intégration et de leur rétention », précise Marie-Joëlle Bergeron. « L'objectif était de développer des stratégies autour de ces trois thèmes. Pour le prochain forum, nous allons partir de ces recommandations et essayer de rassembler l'information pour vraiment développer des actions claires. »

La parole aux employeurs

Alors que la première rencontre mise en place l'hiver passé par le secteur immigration de l'AFY était essentiellement axée sur les enjeux de l'immigration francophone, ce second forum s'inscrivait dans une perspective globale d'intégration économique des nouveaux arrivants. « Le forum d'aujourd'hui s'imprime vraiment dans le cadre d'un mouvement continu, avec une ouverture sur l'immigration en général », explique Marie-Joëlle Bergeron. « Nous avons réalisé qu'il y a un réel besoin de faire

communiquer davantage les employeurs et les employés, et l'objectif de notre prochaine rencontre sera d'avoir plus de représentants de la communauté des affaires et des partenaires privés. »

L'intégration économique ne pouvant se concevoir sans l'expertise et la perception des employeurs, des professionnels avaient en effet été invités à s'asseoir à la table des discussions, à l'instar de Dean Philpott, dont la société *Tri-Omni Property* n'emploie quasiment que des travailleurs issus de l'immigration philippine. « Dean Philpott est venu présenter sa perspective du programme des candidatures du Yukon, et ce que ça apporte à sa compagnie », indique M^{me} Bergeron. « Je pense que c'est un modèle de réussite en matière d'intégration. Son taux de rétention est énorme, et certains de ses employés sont même devenus des partenaires financiers. Pour lui, ils font partie de la réussite de l'entreprise. »

Le troisième forum en immigration se tiendra vraisemblablement à l'automne prochain. « Il a été proposé qu'il y ait un suivi, sous forme d'ateliers par exemple », conclut Marie-Joëlle Bergeron. « Les participants ont vraiment mentionné l'importance de rester en contact pour travailler sur des dossiers plus précis. »

Sciences

Cameron: l'homme qui a touché le fond

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Une descente de 11 kilomètres, sous l'eau. Si c'était sur le plat, il faudrait toute une journée de marche pour parcourir l'équivalent. Y a-t-il encore quelque chose de vivant, aussi bas, et aussi loin?

Oui. Mais pas beaucoup : « un endroit lunaire, très désolé ». C'est la description

qu'en a faite récemment le cinéaste James Cameron, dans une conférence de presse téléphonique très attendue des explorateurs par procuration : le cinéaste du Titanic est devenu, dimanche soir, le premier homme de l'histoire à toucher en solo l'endroit le plus profond de notre planète — et seulement le troisième homme de l'histoire à l'avoir fait. « C'est très différent de ce que

vous imaginez. C'est vraiment ce sentiment d'isolement, plus que tout. De réaliser combien vous êtes petit dans cet espace inconnu, énorme, noir et inexploré. »

On en saura plus dans les prochains jours, à mesure que le *National Geographic*, un des deux commanditaires de l'expédition, dévoilera les images prises pendant cette descente de quelque 11 000

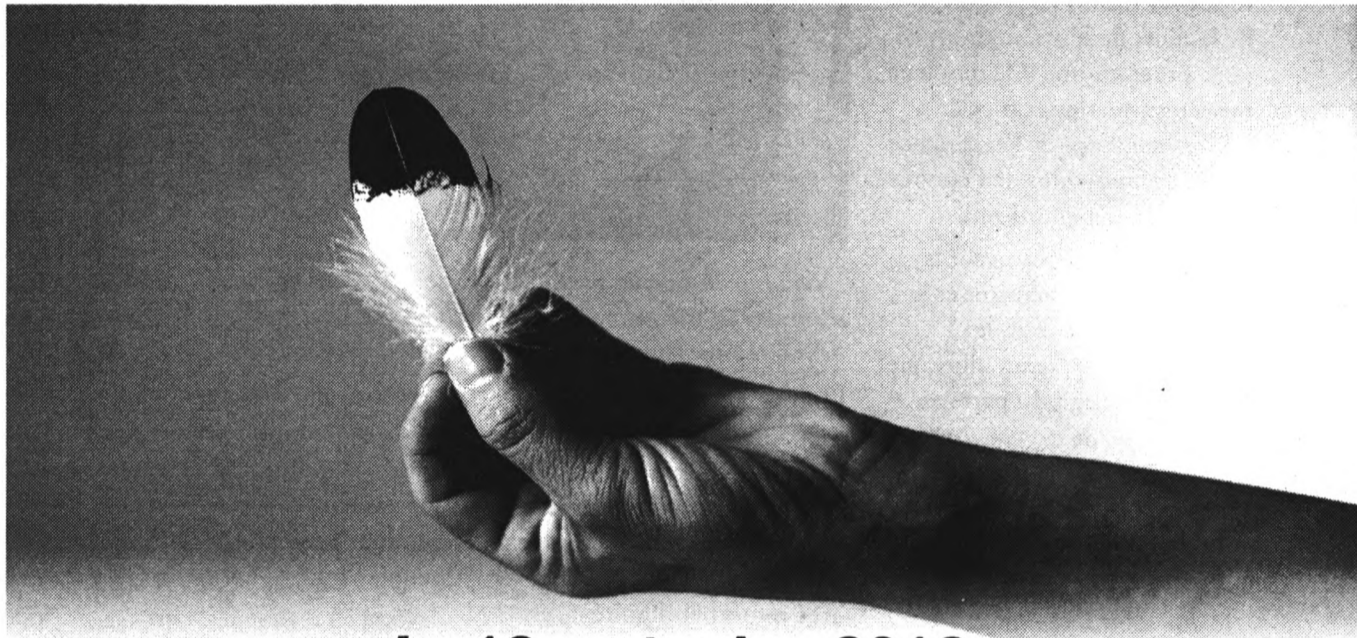
mètres, jusqu'à une profondeur où la pression de toute cette eau équivaldrait à environ 25 voitures déposées sur vos épaules.

Le lieu en question, la fosse Mariannes, dans l'ouest de l'océan Pacifique, n'avait été visité qu'une seule fois, en 1960, par deux hommes — le Suisse Jacques Piccard, aujourd'hui décédé et l'Américain Dan

Walsh — à bord d'un sous-marin italo-suisse à l'emploi de l'armée américaine.

Challenger était équipé de caméras 3-D — cinéaste et *National Geographic* obligent —, mais aussi d'une panoplie d'instruments scientifiques pour rapporter des échantillons du sol, de l'eau et des formes de vie exotiques, aussi microscopiques soient-elles.

Avis officiel de la Cour



Le 19 septembre 2012
est la date limite de présentation d'une demande au titre du Processus
d'évaluation indépendant.

Convention de règlement relative aux pensionnats indiens.
La guérison se poursuit.

Le 19 septembre 2007, la Convention de règlement relative aux pensionnats indiens est entrée en vigueur. Nous approchons donc maintenant d'une échéance importante.

Conformément aux dispositions de la Convention, le 19 septembre 2012 est la date limite pour présenter une demande au titre du Processus d'évaluation indépendant (PEI). Les demandes présentées après cette date ne seront pas acceptées. Le PEI est un processus complexe. Vous ne devriez donc pas attendre à la dernière minute pour enclencher les procédures puisque le formulaire de demande peut prendre un certains temps à compléter.

Que-ce que le PEI? Le PEI est un processus extrajudiciaire de règlement des allégations d'abus dans les pensionnats indiens. Les personnes qui ont subi des sévices physiques graves et certains autres actes fautifs ayant entraîné des conséquences psychologiques graves alors qu'elles se trouvaient dans un pensionnat reconnu sont admissibles à un paiement au titre du PEI. Les indemnités sont fondées sur un système de points accordés aux différents abus et aux conséquences en résultant.

Le PEI est-il différent du processus de Paiement d'expérience commune? Oui. Le PEI est un processus distinct et différent du processus de Paiement d'expérience commune (PEC). Le PEC est versé aux personnes qui résidaient dans un pensionnat reconnu alors que le PEI prévoit le versement d'indemnités en argent pour des abus précis subis dans un pensionnat reconnu. Selon la Convention, les anciens élèves peuvent présenter une demande au titre du PEC, du PEI ou des deux programmes. Les personnes admissibles avaient jusqu'au 19 septembre 2011 pour présenter une demande au titre du PEC. Toutefois, les demandes présentées en retard seront acceptées jusqu'au 19 septembre 2012 à condition que l'ancien élève soit en mesure de démontrer qu'il n'a pu présenter de demande plus tôt en raison d'un handicap, de difficultés indues ou de circonstances exceptionnelles.

Quelles écoles sont comprises? La liste des pensionnats indiens reconnus a fait l'objet d'une mise à jour. Le processus décisionnel relatif à un certain nombre d'autres pensionnats est en cours. La liste complète et mise à jour des pensionnats reconnus est affichée à l'adresse www.residentialschoolsettlement.ca.

Suis-je admissible? Vous êtes admissible au PEI si vous avez subi (1) des sévices sexuels,

(2) des sévices physiques ou (3) des actes fautifs ayant entraîné des conséquences psychologiques graves alors que vous (a) résidiez dans un pensionnat, (b) étiez étudiant dans un pensionnat ou (c) aviez moins de 21 ans et étiez autorisé à être dans un pensionnat pour participer à des activités scolaires autorisées. Il n'est pas nécessaire d'avoir été résident d'un pensionnat reconnu pour présenter une demande d'indemnité au titre du PEI en raison des abus subi dans ledit pensionnat.

Comment présenter une demande au titre du PEI? Pour effectuer une demande de paiement au titre du PEI, vous devez compléter et présenter un formulaire de demande d'ici le **19 septembre 2012**. Le formulaire doit être envoyé à : Processus d'évaluation indépendant des pensionnats indiens, 133 rue Weber Nord, Pièce 3-505, Waterloo (Ontario), N2J 3G9.

Les demandes reçues après cette date ne seront pas acceptées. Le PEI est un processus complexe et il est fortement recommandé de retenir les services d'un avocat si vous souhaitez présenter une demande. N'attendez pas à la dernière minute pour enclencher les procédures puisque le formulaire de demande peut prendre un certains temps à compléter. Pour recevoir un formulaire, veuillez téléphoner au 1-866-879-4913 ou visiter le site www.iap.pei.ca ou www.residentialschoolsettlement.ca.

Ai-je besoin d'un avocat? Les personnes ayant participé au PEI sont d'avis que les demandeurs devraient recourir aux services d'un avocat puisque le PEI est complexe et comporte des notions et des processus juridiques compliqués. Vous n'êtes pas tenu de retenir les services d'un avocat, mais il est fortement recommandé de le faire. Une liste d'avocats est affichée à l'adresse www.residentialschoolsettlement.ca. Si vous préférez ne pas embaucher d'avocat, vous pouvez téléphoner au 1-866-879-4913 pour obtenir de l'information au sujet des outils de soutien disponibles.

Que se passe-t-il si j'ai déjà présenté une demande au titre du PEI? Si vous avez déjà présenté une demande et que vous n'avez pas reçu d'information ou si vous avez des questions au sujet de votre demande, veuillez appeler au numéro de téléphone ci-dessous.

Comment puis-je savoir où en est le traitement de ma demande? Il y a trois moyens d'obtenir des renseignements à ce sujet :

- 1) Téléphoner à votre avocat ou à votre représentant juridique
- 2) Téléphoner au 1-866-879-4913
- 3) Envoyer un courriel à l'adresse info@iap-pe.ca

Renseignements

- Renseignements au sujet du PEI et du processus de demande.
- Aide pour compléter le formulaire.
- Renseignements au sujet de votre demande.

1-866-879-4913 • www.iap-pe.ca**Ligne d'écoute téléphonique**

Service de consultation immédiat et adapté au plan culturel.

1-866-925-4419

1-866-879-4913 • www.residentialschoolsettlement.ca

On oppose trop souvent la mort à la vie

CLAUDE GOSSELIN

Comment ça se passe dans « ta vie ces temps-ci? » Cette question si banale peut nous conduire directement au cœur de Pâques quand on se la pose autrement. « Comment la vie se passe en toi ces temps-ci? » Alors que la première question invite automatiquement au « Ça va bien! », l'autre formulation ouvre à plus de profondeur. La « vie qui passe » peut même m'offrir la possibilité de parler de mes morts, épreuves de toutes sortes, défis nombreux à relever ou états d'âme. Nos « joyeuses Pâques » sont au pluriel, car les passages, la définition étymologique de Pâque, sont définitivement plus nombreux qu'on l'imagine dans nos histoires de vie.

Les Juifs célèbrent la Pâque, au singulier, car ils font mémoire depuis des siècles d'un seul événement : la libération d'Égypte qui les a fait passer de

l'esclavage à la liberté. Il s'agit bel et bien de faire mémoire d'un fait historique. La résurrection du Christ célébrée à Pâques dépasse quant à elle la réalité historique, car elle relève non plus d'un fait historique, mais bien aujourd'hui d'un humain à reconnaître nos différents passages de la mort à la vie. Effectivement, on peut retrouver historiquement le jour de la mort de Jésus, mais on ne peut situer vraiment le moment de sa résurrection, car cela relève davantage de l'expérience de foi des individus de l'époque autant que d'aujourd'hui.

On oppose trop souvent la mort à la vie, le méchant et le bon, la nuit et le jour, le perdant et le gagnant, alors que la vraie vie surgit du partage, de la mixité, du compagnonnage de ces dualités. Un peuple de résurrections est un peuple qui travaille humblement à



Photo : Hélène Lapensée

La vente de biscuits préparés par une quinzaine de jeunes a permis d'amasser 200 \$ pour soutenir Développement et Paix actif dans plus de trente pays défavorisés. Bravo pour cet élan de solidarité!

l'humanisation des rapports humains, qui réveille activement l'espoir devant l'obstacle, qui refuse d'abdiquer devant la mort sous toutes ses formes, en laissant passer la vie avec respect et dignité. C'est pourquoi la fête de Pâques dépasse toute forme d'appartenance à la religion chrétienne : il s'agit pour toute personne humaine de célébrer la vie plus forte que la mort, car cette « vie qui passe » se définit

par un amour qui nous dépasse, qui nous relève de nos échecs, de nos tragédies, de nos dépressions, de nos noirceurs, qui nous ressuscite ici et maintenant.

Vivre en ressuscités, c'est choisir l'écoute au lieu de l'imposition de nos propres idées, c'est vivre en dialogue de préférence à l'indifférence, c'est prioriser la relation à toute forme d'isolement, c'est s'ouvrir à la réciprocité devant toute

tentation à la domination. Cette forme de conversion est en chacun et chacune de nous si on croit qu'en toute personne et en tout événement, il y a comme une graine potentiellement remplie d'une vie tout autre, qu'on ignore, et qui portera ses fruits, à la seule et unique condition de la laisser mourir.

N'est-ce pas la façon de procéder de Mère Terre : tout en elle est processus de transformation, sans résistance à la mort, pour un jaillissement constant d'une vie en abondance au nom de l'amour, de l'unité, de l'harmonie, de la Beauté, du Tout. C'est comme ça que la vie passe et s'épanouit. En passages. En multiples Pâques qu'on ne peut souhaiter que joyeuses. C'est aussi l'expérience du Christ sur la croix et depuis lors, celle d'une humanité qui accepte de s'ouvrir humblement à une vie qui ne lui appartient pas, mais dont elle est pourtant bénéficiaire.

Dans le débat actuel concernant l'exploitation gazière au Yukon, mourir à nos peurs pour libérer une parole de sagesse combinée à la mort d'intérêts financiers pour une gestion équitable et respectueuse des ressources naturelles nous fera passer de nos luttes sectaires à une véritable solution nouvelle. Sur le plan national, mourir à nos idéologies et à nos stratégies pour cultiver l'écoute et le dialogue nous fera passer de la dictature politique à l'émergence d'une gestion participative de notre société. Sur un plan plus personnel, mourir à nos jugements sévères sur soi-même et sur les autres pour davantage reconnaître la beauté et la bonté intrinsèques à tout être vivant nous fera passer de la condamnation à la compassion dans nos relations avec autrui. Vivons en ressuscités, en passages, en joyeuses Pâques!

Cette chronique est présentée par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod. Pour plus d'information sur toutes nos activités : 393-4791 ou cfcyukon@klondiker.com

Fonds de développement communautaire

Nous acceptons maintenant les demandes de financement pour :

- VOLET I ▶ 20 000 \$ ou moins
- VOLET II ▶ 20 001 \$ - 75 000 \$

Vous pouvez vous procurer la description du programme et un formulaire de demande :

- ▶ au bureau du FDC — 309, rue Strickland, pièce 401 (dans l'immeuble Nuvo)
- ▶ en ligne, sur le site www.cdf.gov.yk.ca
- ▶ ou dans votre collectivité, au bureau du conseil municipal ou de la Première nation locale, à la bibliothèque ou auprès de l'agent territorial

On vous encourage fortement à communiquer avec un conseiller en développement communautaire pour discuter de votre projet avant de soumettre votre demande. Pour obtenir de plus amples renseignements ou de l'aide pour remplir le formulaire de demande, composez le 667-8125 ou le 1-800-661-0408, poste 8125, ou envoyez un courriel à cdf@gov.yk.ca.

Les demandes doivent être déposées au bureau du FDC de la Section du développement des collectivités au plus tard le mardi 15 mai 2012, à 17 h.

Community Development Fund

Fonds de développement communautaire

Yukon Développement économique

[cdf.gov.yk.ca]

16 h 19

Vous êtes désorienté et perdu.

MedicAlert

Parle pour vous.

www.medicalert.ca • 1 800 668-6381

Une fondation pour les gens d'ici



Créée en 2005, la Fondation boréale est un organisme à but non but lucratif visant à assurer l'avancement de l'éducation; la formation professionnelle; les services d'accueil et de soutien aux nouveaux arrivants.

Les fonds recueillis serviront à offrir des programmes, des ateliers et des cours en français dans divers secteurs de l'économie yukonnaise

668-2663

L'opinion de Josée

L'exercice de la démocratie est remis en question

JOSÉE FORTIN

Pour ceux qui ne le savaient pas, ça brasse en ti-péché, comme on dit par chez nous, de l'autre côté du Canada. Nous assistons depuis quelques semaines au plus grand soulèvement historique du Québec. Même les manifestations étudiantes de 1968 ne lui arrivent pas à la cheville. Durant la grève des étudiants québécois en 2005, devant les compressions de 103 millions \$ dans les bourses étudiantes, les étudiants de l'UQAM avaient créé un gentil petit carré rouge, symbole de danger, de refus, par rapport à cette décision gouvernementale. Et bien maintenant, à la suite de l'annonce des hausses de frais de scolarité sur cinq ans par le gouvernement de Jean Charest (qui allonge ses mandats, faute de meilleurs adversaires), notre petit ami rougeâtre refait surface, mais cette fois, on le voit partout.

Aujourd'hui, contrairement à 2005 où les étudiants étaient les principaux manifestants, c'est l'ensemble du Québec, toutes classes sociales confondues, qui hurle son désaccord. Le plus extraordinaire dans ce mouvement de solidarité, ce sont les manifestations dans le monde en appui aux étudiants du Québec, dont celle de Taiwan et Bruxelles. La plupart des économistes sont du côté des étudiants, puisque tous les chiffres démontrent que cette hausse ne change rien à l'endettement québécois. De plus, toutes les études ont démontré ici comme ailleurs que la hausse des coûts liée à l'éducation est l'une des raisons principales qui incitent les jeunes à ne pas poursuivre leurs études après le collège. Alors, que voulons-nous au Québec, comme dans le reste du Canada d'ailleurs? Un peuple instruit (plus difficile à contrôler, certes!) ou mettre tout notre savoir-faire dans la simple main-d'œuvre?

Le sujet est vaste et ce ne sont

pas mes quelques lignes qui vont y changer quelque chose. L'unique certitude que j'ai pu expérimenter et voir dans ma vie, c'est que la pauvreté a le même déclencheur à la base, à quelques exceptions près; la sous-scolarisation. Plus une personne a de l'éducation, qu'elle soit manuelle, intellectuelle ou autre, davantage elle s'aime, possède un capital affectif et social élevé, fait de meilleurs choix santé et coûte moins cher à la société. La plupart des gens qui vivent de prestations d'aide sociale ont fait très peu d'études. Et n'y voyez pas un jugement de valeur; c'est juste une réalité, car la vie ne donne pas les mêmes chances à tout le monde.

D'un autre point de vue, ce qui se passe avec cet énorme soulèvement, c'est l'exercice même de la démocratie remis en question. Si une nation entière dit non, puisque nous sommes en démocratie, on doit trouver des ententes, des solutions. Une poignée d'étudiants ont fait une mise en demeure à l'association étudiante qui représente le syndicat étudiant afin d'empêcher la grève de continuer, car ils sont en droit d'aller à leurs cours puisque nous sommes en démocratie. Mais même si la démocratie est un exercice politique, elle n'en demeure pas moins une utopie demi-réaliste. Et pour l'exercer à son maximum, on doit y aller avec la majorité des votes. Les minorités ont des droits, mais ici, on ne parle pas de discrimination raciale ou sexuelle, mais d'un enjeu de société cruciale aux yeux du Québec. C'est pourquoi la comparaison avec les frais de scolarité au Canada m'apparaît absurde, puisque nous considérons le Québec comme une nation à l'intérieur du Canada, il a droit à ses choix. Comme les autres provinces d'ailleurs... Il a choisi différentes formes d'éducation et comme les dernières

élections l'ont démontré, il a une vision politique sociale-démocrate... voire plus à gauche que ses confrères

provinciaux. Et si vous voulez toujours en jaser, on peut continuer sur l'accès gratuit aux hautes études des pays

nordiques européens où les taux de chômage et d'endettement sont les plus bas. Mais je vais manquer de papier...



Photo : Thibaut Rondel

ENSEMBLE CONTRE LE RACISME

La Ville de Whitehorse a rejoint la Coalition canadienne des municipalités contre le racisme et les discriminations, le 21 mars au Old Fire Hall. Le maire par intérim, Ranj Pillai, a officiellement apporté le soutien de la ville à la Coalition.

Appel de commentaires

Le groupe de travail chargé d'examiner la sécurité des appareils de chauffage au mazout et de leurs réservoirs d'alimentation sollicite vos commentaires afin d'être en mesure de trouver des solutions avantageuses pour les Yukonnais.

Nous sommes en train d'élaborer un plan d'action et nous devons présenter des recommandations au gouvernement du Yukon sur les mesures à prendre pour améliorer la sécurité du public relativement aux appareils de chauffage au mazout et à leur réservoirs d'alimentation.

Veillez soumettre en toute confidentialité, d'ici le 16 avril au plus tard, vos commentaires et suggestions au président du groupe de travail, à l'adresse OFA@gov.yk.ca.

Sports et loisirs

Championnats nationaux de ski acrobatique

Berthiaume se plie en quatre et décroche une 5^e place

THIBAUT RONDEL

Quatre athlètes de l'équipe du Yukon avaient fait le déplacement dans l'Est à l'occasion des championnats nationaux juniors de ski acrobatiques qui se sont déroulés du 12 au 18 mars dernier au Relais du Lac-Beauport. La délégation yukonnaise n'a pas manqué l'occasion de faire montre de ses talents dans le ciel de la station de ski québécoise. Les skieurs sont repartis avec des résultats satisfaisants, à l'image du jeune Sébastien Berthiaume, qui s'est adjugé une belle 5^e place dans la catégorie junior de l'épreuve de *Big Air* (un tremplin de neige permettant d'effectuer des figures aériennes). Seize autres concurrents s'étaient élancés dans les airs à l'occasion de la session.

Deux tours en l'air, tête à l'envers

Le secret de sa réussite : « Beaucoup d'heures sur les skis, environ quatre heures d'entraînement par jour », confie le Franco-Yukonnais de 17 ans. Le skieur s'est notamment attiré les faveurs des juges en réalisant de belle façon un 720, une figure consistant à effectuer deux

Sébastien Berthiaume effectuant sa figure 720 qui lui a valu une 5^e place.

Photo fournie

rotations en l'air, le tout la tête en bas et en croisant les skis en forme de T. Berthiaume concourait également dans une discipline baptisée Slopestyle qui consiste à descendre une série de différents modules en tentant d'enchaîner plusieurs figures, dont la complexité et la qualité de la réalisation déterminent la note finale. Un peu moins chanceux, le jeune homme s'est classé 15^e de la compétition. « Je me suis mal réceptionné sur les sauts et c'est pour ça que je n'ai pas aussi

bien fait que j'aurais voulu », a concédé le Franco-Yukonnais.

Bonne performance pour l'équipe du Yukon

La place est néanmoins plus qu'honorable et concorde avec les résultats obtenus par les autres membres de l'équipe du Yukon, dont les performances se situent à peu près toutes en milieu de tableau. Dans la catégorie junior (16-18 ans), James Boyle s'est en effet classé 15^e en Big Air et 18^e en

Slopestyle. Dans la catégorie juvénile (14-15 ans), Josh Harlow et Dylan Reed Rohaly ont pris les 19^e et 30^e places de la compétition de Big Air. En Slopestyle, les deux jeunes se sont respectivement adjugé les 16^e et 19^e places. « La prestation de Sébastien était sans aucun doute la plus notable, mais tous nos skieurs ont fourni de très solides performances », a déclaré l'entraîneur de l'équipe yukonnaise, Stuart Robison. « Ils n'ont pas atteint leur

meilleur niveau, mais ils en étaient proches », a-t-il ajouté.

Une jambe, une cheville et deux clavicules cassées

Berthiaume a chaussé les skis lorsqu'il avait 4 ans, mais ne s'est envolé au-dessus des pistes il n'y a que quelques années. « J'ai appris le ski acrobatique au Mont Sima, quand j'avais 14 ans », explique le jeune homme. Le skieur a néanmoins déjà participé à de nombreuses compétitions, organisées notamment en Colombie-Britannique, mais aussi dans l'Est du pays. « J'avais participé aux Jeux du Canada l'année passée en Nouvelle-Écosse, mais c'était la première fois que j'allais skier en Ontario et au Québec », indique-t-il. Actuellement installé en Colombie-Britannique où il est inscrit dans un programme éducatif faisant la part belle aux activités sportives, Sébastien Berthiaume fonde de grands espoirs sur son sport. Son objectif est clairement défini : « Devenir skieur professionnel, ce serait mon rêve! » La motivation semble être ancrée au plus profond de lui-même, puisqu'en l'espace de trois ans, le Franco-Yukonnais s'est déjà brisé une jambe, une cheville et ses deux clavicules. « Je me suis déjà cassé beaucoup de choses, mais tout va bien! Les docteurs disent que les os sont moins fragiles après, car il y a beaucoup de calcium qui les aide à les rendre plus forts », assure le jeune homme, visiblement mordu de sport extrême. « C'est une bonne sensation quand tu es dans les airs, on se sent vraiment bien. Il y a de l'adrénaline, j'aime beaucoup ça! »

La compétition a permis aux meilleurs skieurs acrobatiques canadiens de se mesurer les uns aux autres dans les trois groupes d'âge ouverts à la compétition. Représentant sept régions canadiennes, plus de 180 athlètes ont concouru dans les cinq disciplines présentées, dont le *Slopestyle* et le *Big Air*, mais aussi les bosses, les sauts et les bosses en duel.

Une médaille d'or pour Étienne Geoffroy-Gagnon

Les francophones, catégorie moins de 16 ans, se sont distingués durant le *Yukon Freestyle championship*, le week end dernier, au Mont Sima:

Slopestyle halfpipe

1 Étienne Geoffroy-Gagnon

2 Aiden Allen

3 Sébastien Lapres

Skicross

1 Émile St-Pierre

2 Étienne Geoffroy-Gagnon

3 Aiden Allen

Catégorie juvénile garçon

(U-12)

Slopestyle halfpipe

2 Milan Lapres

3 Anthony Barteaux

Ski cross

2 Mael Pronovost

Catégorie Juvenile fille

Ski cross

2 Luanda Pronovost



Photo : Calahan Guiddlin

Étienne en action. Le jeune homme a ramené la médaille d'or de la compétition Alberta Halfpipe, à la fin du mois de février

Washington ou les cerisiers en fleurs en avril

MARIA TERESA NECCHI

Dans un décor féérique de pluie de pétales de cerisiers, voici venir à moi la ville de Washington D.C. en ce mois d'avril reconnu le mois consacré à ces arbres fascinants. Le festival des cerisiers en fleurs commence toujours aux alentours de la première semaine d'avril par le fameux Festival des lanternes japonaises illuminées. Ces arbres ont été offerts aux États-Unis en 1912 par le Japon au nombre de 3 000.

La ville croule sous cette soie de pétales qui s'étalent sur les trottoirs, les rues, les parcs, menés par le vent qui fait onduler les branches et tomber délicatement cette manne au sol. Les plus populaires sont situés autour du bassin aquatique et sont un mélange d'Akebano à fleurs blanches et d'Yoshino avec des pétales roses.

Lorsque le Français Pierre-Charles l'Enfant a vu étalé à ses pieds le Jenkins Hill, il déclara que « ceci sera le piédestal pour une superstructure ». Ce qu'il a mis en haut de ce piédestal était ni plus ni moins que le fameux Capitole de la nouvelle



Le Festival des cerisiers en fleurs à Washington D.C. est un événement mémorable.

République américaine, où en 1793 Georges Washington posa la première pierre.

Ce que j'aime de la ville de Washington après les cerisiers et qui sont mes coups de coeur pour cette ville, c'est la multitude de musées, tous gratuits, de belles demeures, de grandes avenues larges, les parcs et le sentiment

que je puis m'aventurer dans Washington pour des découvertes à perte de vue et me sentir transportée ailleurs.

Lorsque vous rentrez en ville, c'est immanquable, le premier édifice que vous voyez est l'imposant édifice de l'Union Station, puis le Bureau de poste du même style beaux-arts, puis après une visite au Capitole,

la plus grande bibliothèque au monde et le *Reflecting Pool*, j'aime bien me diriger vers l'Obélisque, le monument dédié à Georges Washington, le plus grand édifice de la ville, passer par le *Vietnam Veterans Memorial*, aller voir le *Lincoln Memorial* avec la statue d'Abraham plus grande que nature, puis après le *Jefferson*

Memorial avec son temple de style Parthénon romain, je me dirige vers *The Mall*, avec l'avenue Constitution, Madison Drive, Jefferson Dr et Independence Avenue où sont situés tous mes musées préférés.

C'est là que je passe la plupart de mon temps libre, au *Smithsonian Insitute*, le *National Museum of American History*, le musée d'histoire naturelle, la *National Gallery of Art*, le musée des Premières nations et le *National Air and Space Museum*. Je fais toujours un pèlerinage au Musée de l'Holocauste, à Foggy Bottom, à Georgetown, l'*Opéra House* et le *Centre Kennedy for the Performing Arts*, sans manquer le *Watergate Hotel* et l'Université G. Washington.

Un arrêt devant la Maison Blanche sur Pennsylvania Avenue s'impose, l'Ambassade canadienne pour y voir une copie du Bateau de jade de Bill Reid, le fameux *Ford Theatre* où fut assassiné Lincoln. Puis, je ne manque pas de passer le très beau pont sur le Potomac pour revenir en ville et me replonger dans l'atmosphère mi-bourgeoise, mi-moderne de cette ville magnifique.

Félicitations aux boursiers 2011-2012



Fondation Donatien FRÉMONT

La Fondation Donatien-Frémont, en collaboration avec la Fondation de La Cité collégiale, remet des bourses d'études à de jeunes francophones issus de milieux minoritaires intéressés à poursuivre une carrière dans nos médias.

APF Association de la presse francophone

apf.ca/fondation



CATHERINE ALLARD (NB)
Information-Communication
Université de Moncton



MARIE-CHRISTINE CORBEIL (ON)
Communication
Université d'Ottawa



GENEVIÈVE DUVAL (ON)
Lettres françaises
Université d'Ottawa



JACQUES GALLANT (I.-P.-É.)
Journalisme
Université Concordia



JULIEN ABORD-BABIN (NB)
Science politique
Université d'Ottawa



MATHIEU LACOMBE (QC)
Journalisme
La Cité collégiale



MÉLISSA O'NEIL (N.-É.)
Cinéma et médias
Université York



NOAH GAUTHIER (C.-B.)
Communication
Université Capilano



RAISSA BADO (MB)
Communication multimédia
Université de Saint-Boniface



SOPHIE PARENT (ON)
Communication
Université d'Ottawa

Bourses de stage

La Fondation Donatien-Frémont offre des bourses variant de 500\$ à 2000\$ à des étudiants en communication, en journalisme ou en graphisme pour effectuer un stage d'une durée minimale de quatre semaines dans l'un des journaux membres de l'APF. Les demandes peuvent être adressées en tout temps au bureau national de l'APF ou directement auprès de l'un de ses membres et les bourses seront attribuées en fonction des besoins des journaux, de la qualité des candidatures et de la disponibilité des budgets.

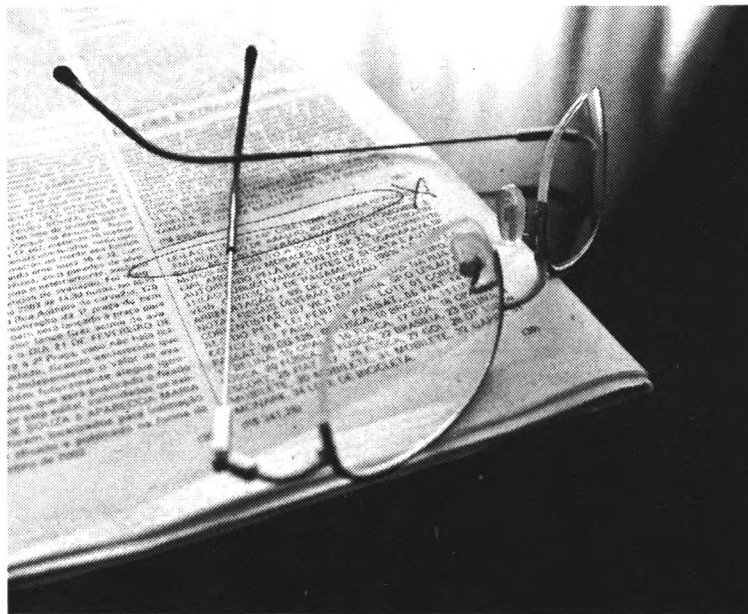
Technologie

Les entreprises du secteur technologique à la rescousse des médias traditionnels

SIMON FORGUES
ARC DU CANADA

Dans un article publié dans La Presse, la journaliste Nathalie Collard nous apprend que certains observateurs du monde des médias s'interrogent sur la survie des journaux qui, à en croire certains d'entre eux, ne pourrait être assurée que par leur rachat par de grosses entreprises du secteur technologique.

M^{me} Collard souligne en outre que l'édition 2012 du rapport sur l'État des médias d'information que publie chaque année le *Project for Excellence in Journalism* du *Pew Research Center*, pose carrément la question à savoir si Facebook ne pourrait pas être un jour



tenté d'acquiescer un journal comme le *New York Times*.

Non seulement les auteurs du rapport posent-ils la question,

mais leurs explications nous amènent à penser que cela serait même souhaitable pour leur survie. Les auteurs font

remarquer que les médias d'information traditionnels, et c'est particulièrement le cas de la presse écrite, accusent un certain retard technologique pour ne pas dire carrément un retard technologique certain. Et si la tendance avait déjà été soulignée à grands traits dans le rapport de l'an dernier, il semble bien que la situation se soit même aggravée au cours des derniers mois. Malheureusement.

Les Amazon, Apple, Facebook, Google et Microsoft de ce monde évoluent pratiquement dans tous les domaines de notre vie courante, qu'il s'agisse des ordinateurs, téléphones et tablettes tactiles que nous

utilisons quotidiennement, en passant bien sûr par les systèmes d'exploitation qui servent à faire fonctionner ces appareils, jusqu'aux logiciels de navigation et de courrier électronique, ainsi que les diverses plateformes d'achat en ligne, de jeu ou de partage de contenu.

Je vous laisse lire la suite de son article, très intéressant soit dit en passant, et qui témoigne de toute l'activité du domaine des nouvelles technologies. Les répercussions se font sentir non seulement sur notre vie personnelle, mais aussi sur l'industrie médiatique, comme vous le verrez.

**Vous offrez des services en français? Réservez votre inscription dès aujourd'hui
L'Index des services en français est une aubaine sans pareille! Appelez le 667-2931**

Index des services en français

 Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.
Services en français : Shannon
www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242

Pour faire des affaires fructueuses, il faut se faire voir... et souvent! Cet espace pourrait être le vôtre!

Alayuk Adventures
Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922, • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

TD Canada Trust
• 10 agences au Yukon. Deux agents francophones à Whitehorse • 200, rue Main • ouvert en semaine jusqu'à 17 h et le samedi de 9 h à 16 h • Tél. : (867) 668-8100 •
adam.schellenberg@td.com • www.tdcanadatrust.com

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.
 302, rue Strickland, Whitehorse (867) 668-2663, poste 500
www.afy.yk.ca

Martin Poirier, RMT
Massages thaïlandais et suédois
Thérapie cranio-sacrée
Reçus pour assurances
Tél. : (867) 335-2666
martinauyukon@gmail.com 

Église catholique
(messe en français les dimanches à 10 h 10)
abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8
cfcyukon@klondiker.com • www.cfcyukon.over-blog.com/

Klondike Kate's Cabines & Restaurant
location de chalets et restaurant
• Josée Savard • 1102, 3^e Avenue,
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
info@klondikekates.ca www.kondikekates.ca
(OUVERT D'AVRIL À SEPTEMBRE)

La Bicicletta Bed & Breakfast
Entrée privée
Chambre de bain privée
Internet
Cuisinette disponible
Déjeuner continental
Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon Canada
Y1A 3C9
Téléphone : 867.668.2659 ou 867.335.0327 (cellulaire)
www.bicicletta.ca

MARIGOLD PHYSIOTHERAPY Marigold Physiothérapie
• Physiothérapie, kinésithérapie, massage thérapeutique et ostéopathie • Sylvie Geoffroy • 44, Tigereye Crescent, Whitehorse (Yukon) • Tél. : (867) 668-2516 ou 334-8605 • marigold.physio@gmail.com

Hot Springs Valley Retreat
Centre de réunion pour groupe, location de chalets. Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10, Hot Springs Road • Tél. : (867) 456-8010 • Courriel : book.hvr@gmail.com

Traduction ABC Translation • Angélique Bernard
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.
• 52, rue Aisek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933 • abernard@northwestel.net.

Christian's Photography
portrait • Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse
• Tél. : 668-4203 • ckyukon@yahoo.ca
www.christiansphotography.com

Redwood Realty Yukon CANADA
Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest
• agente immobilière, 4150, 4^e Avenue, Whitehorse
• bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
• Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com

ScotiaMcLeod **PIONMATIFAT**
PROFESSIONAL FINANCIAL MANAGEMENT
Scotia McLeod, PionMatifat • Gestion professionnelle de portefeuille • **Michel Matifat** Comptable agréé, conseiller principal • Sans frais 1-800-263-8637
Vancouver (604) 661-7469, michel_matifat@scotiacleod.com

Takhini River Lodge
Chambres d'hôtes • Christiane et Jean-Marc Champeval
• Ouvert toute l'année au km 7,8 Takhini River road •
Tél. : (867) 393-3060
info@takhiniriverlodge.com Takhini River Lodge
www.takhiniriverlodge.com Bed and Breakfast

Assante WEALTH MANAGEMENT
Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue,
Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com

Pour faire des affaires fructueuses, il faut se faire voir... et souvent! Cet espace pourrait être le vôtre!

Publi-reportage

L'achat d'une maison : encore et toujours un bon investissement

PUBLIREPORTAGE

Le marché immobilier yukonnais alimente les conversations depuis quelques années déjà.

Le prix des maisons est à la hausse et plusieurs acheteurs craignent de s'y embarquer.

Terence Tait, agent immobilier chez ReMax, croit pour sa part qu'il y a encore de bonnes occasions sur la scène locale autant pour les acheteurs que pour les vendeurs de propriétés. L'immobilier est un placement sûr.

Ce francophone, né au lac Marsh, a toujours travaillé dans le secteur des ventes. Il a débuté en vendant des automobiles, s'interrompant parfois pour aller visiter le monde : la Thaïlande au milieu des années 2000, ensuite le Cambodge, le Laos, le Belize, Panama, le Guatemala, le Mexique et l'Australie. À 25 ans, il est



Le marché immobilier est en plein essor à Whitehorse.

devenu propriétaire et son expérience l'a poussé à vouloir s'engager sur le marché immobilier. Après avoir décroché un certificat en marché immobilier à l'Université de Colombie-

Britannique, il a décidé de joindre une firme locale.

« Tout le monde considère un jour ou l'autre de s'acheter une maison ou de vendre la sienne. C'est beaucoup de détails et de démarches, surtout si quelqu'un

n'a aucune expérience ou encore s'il manque de temps. C'est pourquoi les agents immobiliers existent », lance-t-il avec un grand sourire.

« La première étape est d'aider les acheteurs à établir un budget tenant compte de leurs revenus. Je peux aussi les aider à cerner leurs besoins. Ont-ils besoin d'une cour extérieure? Veulent-ils être à proximité de leur travail? Ont-ils besoin d'un garage? Etc. Je facilite aussi la préparation de tous les formulaires, papiers, contrats, que ce soit pour la banque ou pour l'avocat », explique-t-il.

Pour ceux qui veulent vendre leur maison, Terence offre aussi toute une panoplie de services. Il établit des comparaisons de coût par quartiers, par genre, etc. les aide avec l'évaluation de leur propriété, établit l'horaire des visites, s'assure que les

visiteurs sont sérieux et qualifiés.

Terence est diplômé de l'école Émilie-Tremblay et a fait une partie de son secondaire à l'école F.-H. Collins. Il est parfaitement bilingue. Il connaît le Yukon comme sa poche : il peut donc être de bons conseils pour les gens qui cherchent à acquérir une résidence secondaire ou un chalet.

Quand on lui demande ce qui le caractérise, il n'hésite pas à répondre : « Je veux que les gens aient une bonne expérience et qu'ils soient heureux de leur achat ou leur vente de propriété. C'est ça qui importe en fin de compte. »

On peut joindre Terence au 334-6801.

Par courriel : terence_tait@hotmail.com

www.terencetait.ca

Le changement d'heure : une mesure qui perd son importance

SIMON FORGUES
ARC DU CANADA

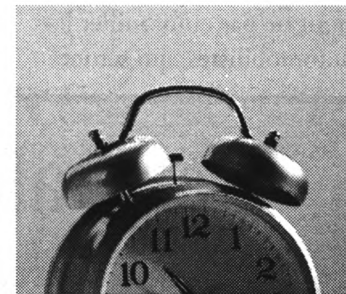
Nous avons changé l'heure récemment. Le printemps, on avance l'heure tandis qu'on la recule l'automne prochain pour revenir à l'heure dite normale. Mais ce passage printanier de l'heure normale à l'heure avancée, est-ce que ça en vaut vraiment la peine?

C'est sur le plan de l'éclairage qu'on sort apparemment gagnant de cette mesure puisque les économies sont tout de même plutôt intéressantes. En revanche, pour ce qui est de réguler la température, que ce soit le chauffage ou encore la climatisation, là, c'est moins

convaincant. Attention! Les économies ne se traduisent pas tant dans les poches des consommateurs que dans celles de nos fournisseurs d'énergie.

Si la mesure avait de quoi séduire à l'époque de la guerre ou lors du grand choc pétrolier de la décennie 1970, en revanche, de nos jours, elle n'est guère plus qu'une nuisance aux yeux de plusieurs.

Pour les entreprises, par exemple, c'est souvent la source de bien des casse-têtes. En effet, il faut dans certains cas faire de véritables exercices de jonglerie afin d'arrimer l'horaire de l'entreprise avec celui de fournisseurs qui sont parfois



situés à l'étranger et n'ont pas nécessairement les mêmes contraintes que les nôtres à ce chapitre-là.

D'ailleurs, au fur et à mesure que les technologies s'améliorent, les gains deviennent de plus en plus négligeables. Les ampoules à faible consommation ou encore les appareils électroniques qui

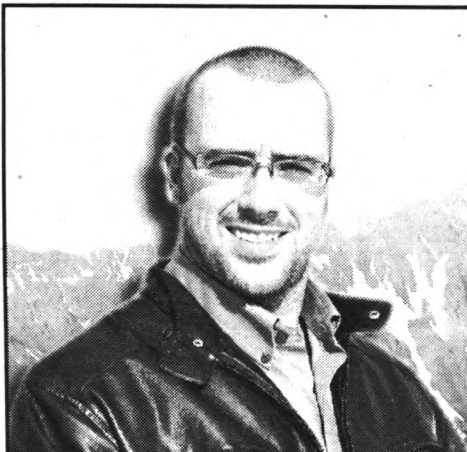
répondent à la norme ENERGY STAR® ont beaucoup contribué à amoindrir l'impact de la mesure du changement d'heure au cours des dernières années.

Si le passage à l'heure d'été et à l'heure d'hiver a comme conséquence intéressante de soulager le réseau électrique lors des périodes de pointe, il reste que les consommateurs, eux, ne sont pas vraiment gagnants en bout de ligne.

En 2007, la Commission des communautés européennes avait signalé au Parlement européen et au Comité économique et social européen que les économies d'énergie liées à la pratique du

changement d'heure étaient « relativement limitées ».

Enfin, une étude (Daylight Saving, Electricity Demand and Emissions; Exploratory Studies from Great Britain) de l'université de Cambridge publiée en 2009, et qui faisait une comparaison entre plusieurs régions et pays du monde (Grande-Bretagne, Allemagne, États-Unis, Mexique, etc.), indiquait que le passage à l'heure d'été a un impact neutre ou même, dans certains cas, augmente au contraire la consommation d'énergie.



L'achat d'une maison... avec un agent francophone, c'est tellement plus facile!

Terence Tait

Agent
49B, Place Waterfront
Whitehorse, YT
Y1A 6V1

www.terencetait.ca

- Terence est né ici
- Professionnel
- Jeune
- Dynamique

867-334-6801

terence_tait@hotmail.com



RE/MAX®

Question de langue

À quelle vitesse roulez-vous?

À l'heure de l'automatisation, voici donc que les policiers de la route auront désormais de l'aide : le ministère des Transports a installé depuis peu des dispositifs de contrôle automatisés. Quels sont-ils? Comment les désigne-t-on?

Radar et cinémomètre

Il y a tout d'abord les radars. Les radars sont utilisés ici comme cinémomètres. Ce sont des appareils qui se servent de la transmission de faisceaux de micro-ondes pour calculer la vitesse d'un véhicule. Tous les cinémomètres ne fonctionnent pas de cette façon. L'appellation cinémomètre désigne tout appareil utilisé à des fins de mesure de la vitesse d'un mobile; ainsi le cinémomètre radar, qu'on appelle aussi, dans un contexte de surveillance routière, radar routier, radar de vitesse ou simplement radar, n'est qu'un type de

cinémomètre utilisé pour le contrôle de la vitesse sur les routes. Les dispositifs de prévention placés à des endroits potentiellement dangereux sur les routes et qui, à notre passage en voiture, affichent la vitesse à laquelle nous roulons sont également des exemples de cinémomètres.

Boucles à induction magnétique

Outre le radar, un autre système qui utilise cette fois-ci des boucles à induction (ou d'induction) magnétique (on parle aussi de boucles inductives magnétiques) que le ministère des Transports a enfouies sous la chaussée, servira aussi à certains endroits à déterminer la vitesse des véhicules. Ces boucles, installées par paires, sont constituées de fils enroulés sur eux-mêmes et placés dans le sol de manière à former un circuit



électrique qui se referme sur un détecteur. Sur la chaussée, des rectangles indiquent leur présence. Au passage d'un véhicule, l'inductance des boucles subit des variations enregistrées par le détecteur, qui effectue les calculs nécessaires pour déterminer sa vitesse. C'est ce même dispositif, qui cette fois n'est pas indiqué par un rectangle mais par un losange, qui est utilisé pour déclencher un changement de feux à certaines intersections.

Dans cette première phase d'implantation, le ministère des Transports a choisi de donner à ces deux types de cinémomètres (le radar proprement dit et le système de boucles à induction magnétique) le nom de radar pour ne pas embrouiller les automobilistes, qui seront

prévenus de leur présence sur la route par des panneaux.

Prise de photos

Ces cinémomètres sont de plus reliés à des appareils photo. C'est ainsi qu'on parle de cinémomètres

photographiques (ou cinémomètres photo) et de radars photographiques (ou radars photo). La prise de photos est déclenchée automatiquement lorsque les cinémomètres détectent une vitesse excessive. L'intégration d'appareils photo performants permettra aux dispositifs mis en place de compléter le travail de détection en révélant le numéro de la plaque du véhicule conduit par le contrevenant.

Surveillance aux feux rouges

Par ailleurs, un autre type d'installation a également fait son apparition : le système de surveillance aux feux rouges. Dans ce cas, le système aura d'abord comme objectif non pas d'établir la vitesse du contrevenant, mais de prouver que le conducteur du véhicule

n'a pas respecté l'arrêt au feu rouge. La technique utilisée est encore ici celle des boucles à induction magnétique qui déclenchent la prise de photos simultanée de l'avant et de l'arrière de la voiture qui passerait au rouge.

Radar photo ou photoradar?

D'un point de vue linguistique, ajoutons que la désignation radar photo est préférable à celle de photoradar. La forme radar photo est plus explicite, les éléments placés dans cet ordre étant plus faciles à décoder pour nommer un appareil qui est d'abord un radar, auquel on a ajouté un appareil photo. Photoradar, au contraire, signifierait que le radar nécessite pour fonctionner soit de la lumière, soit l'utilisation de la photographie comme pour la photocopie ou la photocomposition. Dans le cas du détecteur de vitesse, comme l'appareil photo n'est pas nécessaire au fonctionnement du radar mais vient s'ajouter au dispositif de détection, il est normal en français de placer l'élément radar avant l'élément photo. En outre, la forme radar photo évite une autre ambiguïté, qu'illustrent ces contextes extraits de journaux européens :

«... un collègue avait emprunté sa voiture, mais la photo radar est floue » (La Voix du Nord, 2006) ou « ignorant qu'il était reconnaissable sur la photo radar, le sénateur... »

(Le Temps, 2003); mais rassurez-vous, au Québec, on nous affirme que les occupants de la voiture seront masqués par les vérificateurs des services de police avant l'envoi de la photo qui accompagnera le constat d'infraction.

En terminant, rappelons que cinémomètre photo et radar photo s'écrivent sans trait d'union, et que le pluriel fait normalement des cinémomètres photo et des radars photo, comme des appareils photo.

*Cette capsule linguistique est fournie par l'Office québécois de la langue française (OQLF).

on passe le mot

APF

Association de la
presse francophoneOFFRE
D'EMPLOI

EMPLOIS D'ÉTÉ

L'Association de la presse francophone (APF) est à la recherche de deux étudiant.e.s de l'extérieur de la région d'Ottawa pour combler les postes suivants :

Coordonnateur.trice de la Fondation Donatien-Frémont :

- promotion de la Fondation Donatien-Frémont auprès des boursiers potentiels;
- préparation du dossier de demandes (cahier des boursiers) et des outils d'évaluation, etc.
- campagne de sollicitation de contributions auprès de sociétés et de fondations;
- appui à la coordination de l'Assemblée générale annuelle.

Journaliste au Service de nouvelles de l'APF :

- rédiger, corriger et mettre en ligne des textes pour le Service de nouvelles;
- recherche et rédaction de dossiers de fonds;
- préparation de contenus multimédias (vidéos, albums-photos, etc.)

Lieu de travail : Ottawa

Salaire : 13 \$/heure à 35 heures/semaine

Déplacement et logement :

- remboursement du déplacement aller-retour de la région d'origine à Ottawa.
- prime de 1,35 \$/heure pour le logement.

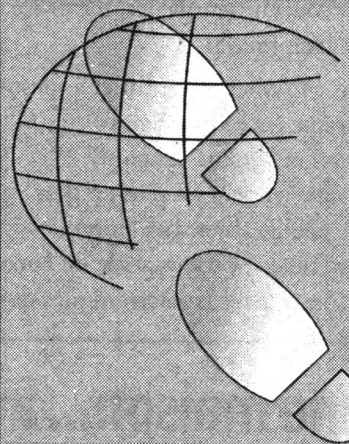
Faites parvenir votre curriculum vitae, lettre de présentation et exemples d'articles (pour le poste de journaliste) au plus tard le mercredi 18 avril 2012 à:

Francis Potié, directeur général
Association de la presse francophone,
267, rue Dalhousie, Ottawa (ON) K1N 7E3
Tél. : (613) 241-1017, Téléc. : (613) 241-6313,
dg@apf.ca

Centrale emploi

Vous cherchez un emploi?

Le SOFA vous offre de l'aide professionnelle



- Préparer un CV efficace
- Maîtriser les techniques d'entrevue
- Avoir accès à un réseau déjà établi d'employeurs potentiels
- Mieux vous connaître
- Explorer vos options professionnelles à l'aide du MBTI
- Planifier votre carrière

Cela vous sera utile toute votre vie!

Communiquez avec le SOFA au 668-2663, poste 223
ou sans frais au 1 866 673-SOFA (7632)

SOFA
Yukon
Service d'orientation
et de formation des adultes

Canada

Yukon
Education
Advanced Education

Le sérieux des moines en prend pour son rhume

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Les moines ne faisaient pas que recopier studieusement les livres. Ils ajoutaient des commentaires personnels dans la marge. Et une analyse de ces écrits, certains presque effacés par le temps, révèle que le commentaire le plus fréquent est : « j'ai froid ». Suivi par : « ma main me fait mal ». Le magazine d'histoire *Lapham's Quarterly* publie une compilation de ces plaintes — à l'intérieur d'un numéro spécial consacré à, quoi d'autre, « les moyens de communication ». L'intérêt derrière cette recherche, outre d'ouvrir une fenêtre sur la vie de ceux qui faisaient, littéralement, un travail de moine, est de « désacraliser » leur travail. Ils avaient beau être plongés dans des textes sacrés, cela ne les empêchait pas d'avoir un esprit bien à eux : « Enfin fini de tout écrire. Bon Dieu, j'ai besoin d'un verre... »

Dieu reconnaîtra sa planète

Qu'est-ce qui pourrait déterminer nos priorités en matière d'exploration spatiale dans les prochains siècles? L'économie, d'abord. Et pourquoi pas la religion? Voilà un scénario qui n'a pas souvent été mis de l'avant par les agences spatiales. Pourtant, il n'a rien d'in vraisemblable : « Si l'industrie privée du vol spatial en fournit les moyens, il n'est pas impossible qu'un groupe religieux soit parmi les premiers à coloniser la Lune ou Mars », écrivait la journaliste Anne-Marie Corley dans un numéro spécial « futurologie » du *New Scientist*. Le fait est que, jusqu'ici, le gros des vols spatiaux habités a été motivé par la gloire. Mais au fil des prochains siècles, les prix vont finir par baisser et qui sait quel futur auront alors envie d'imaginer ceux qui se sentiront guidés par la main de Dieu...

Protégez les microbes

C'est la dernière des grandes discriminations. Pendant que tout le monde verse une larme sur la disparition de mammifères ou de grenouilles, personne ne se préoccupe de la majorité silencieuse : les microbes. Il devrait logiquement y avoir encore plus d'espèces en voie de disparition parmi nos cousins invisibles à l'œil nu, mais comme c'est une partie du vivant que l'on commence à peine à recenser, leur sort passe inaperçu. Même la Convention sur la diversité biologique (1993), dont le but est de protéger la biodiversité, n'englobe pas à proprement parler les bactéries. C'est pour combattre cette cruelle injustice que « l'écologiste microbiologiste » britannique Gareth Griffith propose une Stratégie globale pour la conservation microbienne. Des milliards d'individus au centimètre carré lui en seront reconnaissants.

Infanticide préventif

Étrange phénomène. On savait déjà que chez certains mammifères, lorsqu'un nouveau mâle dominant prend le contrôle d'un groupe, les bébés de l'ancien mâle risquent d'être tués. Mais voilà qu'on émet l'hypothèse que les embryons risqueraient aussi de subir le même sort. Une statistique en ce sens a été récemment rapportée dans la revue *Science* : des primatologues de l'Université du Michigan ont constaté que chez le gélada, un grand singe d'Éthiopie, les naissances diminuent anormalement dans les mois suivant la prise de pouvoir par un nouveau mâle. S'il s'agit vraiment, comme les chercheurs le soupçonnent, d'avortements spontanés, on ne sait pas quel est le mécanisme qui conduirait les femelles à mettre ainsi fin à leur grossesse, mais d'un point de vue purement biologique, ça aurait du sens : ne pas gaspiller une

énergie précieuse à mettre bas un petit qui aura davantage de chances d'être tué.

Comment détecter un vaisseau extraterrestre

Un des avantages (ou désavantages) d'Internet, c'est qu'en permettant à tous les scientifiques de déposer en ligne leurs recherches avant publication, il est devenu possible... de vraiment tout déposer. Même une recherche sur la façon de détecter un navire interstellaire. Dans *Scouting the spectrum for interstellar travellers*, déposé le 15 mars sur le serveur de pré-publication *ArXiv*, deux physiciens espagnols spéculent sur le fait que des vaisseaux spatiaux capables de se propulser à une vitesse proche de celle de la lumière laisseraient une signature particulière, qui pourrait être détectée depuis la Terre. Ils proposent donc un programme de recherche basé sur « les propriétés de la lumière réfléctée » par de tels vaisseaux.



Photo : Thibaut Rondel

La crème glacée : toujours une grande favorite!

Les élèves de l'école Émilie-Tremblay et les jeunes de La garderie du petit cheval blanc se sont initiés aux joies de la fabrication de crèmes glacées. L'activité rentrait dans le cadre d'une série d'expériences de tous poils!

Les rapides du cheval blanc sont là pour vous!

Contribuez!

journaliste@afy.yk.ca



PRÉVENTIFEU

Appel de demandes de financement pour 2012

Le programme Préventiféu finance des projets visant à réduire les risques d'incendie de forêt dans votre collectivité ou à proximité de cette dernière. Le programme Préventiféu favorise la création d'emplois en utilisant des ressources et des compétences locales.

Dans le cadre du programme Préventiféu, des fonds seront accordés aux projets qui ont pour objet :

- le ramassage du bois mort qui pourrait alimenter un incendie.
- la préparation de plans d'urgence à long terme dans les collectivités.
- l'éclaircissement des forêts denses.

Les organismes à but non lucratif enregistrés, les administrations municipales, les Premières nations, les organismes communautaires et les conseils scolaires peuvent présenter une demande.

Pour obtenir de plus amples renseignements, y compris la marche à suivre pour la présentation d'une demande, visitez le site Web www.gov.yk.ca/firemanagement/fsprg.html ou communiquez avec :

David Milne
Responsable, Programme Préventiféu
Services de protection
Gouvernement du Yukon
Tél. : 867-456-3966
Sans frais au Yukon : 1-800-661-0408, poste 3013
Télec. : 867-393-6266

DATE LIMITE DE PRÉSENTATION DES DEMANDES : 16 avril 2012

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Bienvenue à Sarah Ouellette qui nous arrive du nord de l'Ontario. Diplômée en sciences de la Terre, elle est à la recherche d'un emploi... et d'équipements de jardinage pour commencer ses semis. Vous l'aurez deviné, la jeune femme n'a pas perdu de temps et elle a réservé son lot au jardin communautaire.

Le 28 mars, devinez qui a célébré son premier anniversaire de naissance? Samuel Comchi. Il a eu droit à la visite des petits amis et tout et tout!

Mon premier est le petit de la vache.

Mon second est la note de musique qui vient après le ré.

Et mon tout a rapidement fait sortir du bassin les visiteurs des sources d'eau chaude de Takhini, après qu'un petit garçon se soit senti un peu mal...



Si vous allez aux sources d'eau chaude Liard, ne comptez pas aller patauger dans le deuxième bassin. Il est fermé au public en raison de la présence d'un escargot listé dans les espèces en péril. Ne reste qu'à espérer que ledit escargot ne décide pas d'aller faire trempette dans le premier bassin...

Bienvenue en ville à Paul, coiffeur de profession. Pour prendre rendez-vous avec lui consultez les petites annonces sur cette page!

Un rapide? Cela prend deux minutes à formuler et trente secondes à l'envoyer!
journaliste@afy.yk.ca

calendrier communautaire

Date butoir : le vendredi précédant la parution du mercredi

Rens. : aurorepub@afy.yk.ca

Du 2 avril au 22 juin

• Contes sur roues avec Pierrette Taillefer (à domicile). Gratuit. Inscription obligatoire. Pour les enfants jusqu'à 5 ans. Informations et inscriptions : 668-2663, poste 223 ou 320.

Mercredi 4 avril

• 18 h : Téléjournal Colombie-Britannique : discussion sur les enjeux de l'éducation en français au secondaire en Colombie-Britannique et au Yukon. Animé par Julie Carpentier.

• 20 h : La théorie du tout, de Céline Baril. 7 \$. Old Fire Hall. Dans le cadre de la Tournée des Rendez-vous du cinéma québécois.

Du 5 au 8 avril

• Festival international du court-métrage de Dawson City.

Jeudi 5 avril

• 10 h à 12 h : Des gestes à poser en cas d'étouffement ou autres situations d'urgence. Centre de la francophonie. Inscription gratuite et obligatoire au 668-2663, poste 810 ou pcnp@essentielles.ca

• 19 h : Célébration de la Cène du Seigneur. Sous-sol du presbytère. 406, rue Steele.

• 20 h : Marécages, de Guy Édoin. 7 \$. Centre des arts du Yukon. Dans le cadre de la Tournée des Rendez-vous du cinéma québécois.

Vendredi 6 avril

• 13 h : Passion du Seigneur en marchant autour du lac Long. Information : 393-4791.

• 17 h : Le Café-rencontre fait relâche.

Samedi 7 avril

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 570 AM ou SRC 102,1 FM (Whitehorse) et 560 AM (Dawson).

Dimanche 8 avril

• 5 h : Cueillette de l'eau de Pâques. Camping de Wolf Creek. Information : 393-4791.

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

• 14 h : Émission de radio francophone Francopen animée par Julie Leclerc, sur les ondes de CFYT 106,9 FM à Dawson.

Mercredi 11 avril

• 18 h à 20 h : Formation à la radio communautaire de Whitehorse CJUC 92.5 FM. Gratuit. Apportez votre ordinateur portable avec micro et écouteurs, sinon contactez le 668-2663, poste 221. Centre de la francophonie.

• 19 h à 21 h : Ceinture fléchée. Apprenez les techniques de confection d'une ceinture fléchée. 25 \$ (matériel inclus). Animation : Guillaume Labelle. Centre de la francophonie.

Jeudi 12 avril

• 19 h à 22 h : Mosaïque : créez une pièce unique à partir de brisures de verre, porcelaine et autres matériaux. 90 \$ (matériel inclus). Animation : Carole Lagacé. Studio, 211, rue Hanson.

Vendredi 13 avril

• 17 h : Café-rencontre. Entrée libre. Repas : 10 \$. Centre de la francophonie.

Samedi 14 avril

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 570 AM ou SRC 102,1 FM (Whitehorse) et 560 AM (Dawson).

• 19 h à 22 h : Mosaïque : créez une pièce unique à partir de brisures de verre, porcelaine et autres matériaux. 90 \$ (matériel inclus). Animation : Carole Lagacé. Studio, 211, rue Hanson.

Dimanche 15 avril

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

• 14 h : Émission de radio francophone Francopen animée par Julie Leclerc, sur les ondes de CFYT 106,9 FM à Dawson.

Mardi 17 avril

19 heures : Réunion publique de la CSFY à l'école Émilie-Tremblay. Suivi d'un forum portant sur l'évaluation de l'Académie Parhélie.

petites annonces

Les petites annonces sont gratuites pour 25 mots ou moins.

aurorepubafy.yk.ca

Services

Besoin de changer de coiffure ou de rafraîchir votre coupe de cheveux? Communique avec Paul : (867) 336-3869

Réunion

Joignez vous au groupe Yukoners concerné about oil & Gas et mettez sur pied votre groupe d'Action en français. Le 12 avril de 7 h à 9 h au CYO Hall (sous-sol de la cathédrale Sacré-cœur) info 335-0678.

Regardez sur YouTube « 20,000 puits sous les mers »

Attention Entrepreneurs bilingues!

Voici Le Projet Liberté, un simple programme en ligne, français et anglais, pour développer un revenu supplémentaire à domicile. Évaluation gratuite. www.see-it-do-it.com

Astrologie/horoscope

CONNEXION MEDIUM- VOYANCE- On a tous BESOIN d'un VOYANT! 5 MINUTES GRATUITES CODE PROMO 94843, téléphonez-nous au 1-866-9MEDIUM. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau - c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

À louer

Chambre à louer dans Granger. Non-fumeur. Disponible dès maintenant. Contactez Patric au 393-4452.

Chambre meublée à louer dans Riverdale, 550\$. 633-4887.

Cherche

Petite famille recherche logement du 21 mai au 15 juin. Guylaine Pagé-Hammond (867) 668-7737 (maison) (867) 667-5449 (travail)

Cherche des petits pots et cabarets en plastique pour commencer mes semences. Sarah au 633-4887

l'aurore boréale



ABONNEMENT

■ Scènes communautaire, yukonnaise et nationale

■ Rubriques variées

■ Section carrières et professions

Nom :

Adresse :

Je joins mon chèque au montant de 26,25 \$ pour une année (100 \$ à l'étranger).

Faites parvenir à l'Aurore boréale
302, rue Strickland, Whitehorse,
Yukon, Y1A 2K1